Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 40 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820; •* ***Montréal*** *(514) 321-6434; •* ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* ***12- 19 octobre 2022***

LE BLANC DÉMARQUE ? LE BLANC DÉBARQUE ?

Les bandits armés plus agressifs que jamais...

Affrontements inter-gang, attaques criminelles sur des entreprises...

Par Léo Joseph

Alors que, partout, à la capitale haïtienne, on parle d'échos de bottes de militaires étrangers, qui seront prochainement déployées sur le sol d'Haïti, et que le Premier ministre de facto conditionne la Police nationale, par rapport à cette intervention qu'il a lui-même sollicitée, les gangs de Port-au-Prince ne chôment pas. Entre affrontements inter-gangs et attaques dirigées sur des installations policières, les malfrats sont à pied d'œuvre. Il semble qu'ils n'aient cure d'un éventuel débarquement de troupes étrangères, dans le pays, dont la mission consiste précisément à les éliminer. C'est, en tout cas, ce que Ariel Henry a déclaré dans son appel à l'aide adressé à la communauté internationale.

Izo, le chef de gang Cinq Secondes, se dit impenetrable par balle.

En effet, la plus récente action menée par les bandits s'est produite, au haut de Pétion-Ville, quand le gang dirigé par Ti-Makak, qui a établi son fief à Laboule 12, a voulu prendre le contrôle du sous-commissariat de Police de Thomassin, situé à Thomassin 25.

Des témoins ont indiqué que les forces sur place étaient, pendant quelques instants, quelque peu débordées par les envahisseurs, dans la nuit du 10 au 11 octobre, au point qu'il a fallu faire appel au renfort.

L'institution policière a informé, mardi (11 octobre), via son compte Tweeter que cette installation de la PNH a été reprise et l'ordre y est revenu, suite à l'intervention de personnels spécialités de la PNH. Elle a profité de cette occasion pour exprimer la «*détermination* » de la Police nationale à tenir en échec les gangs armés et à lutter sans relâche contre les hors-la-loi.

Ariel Henry, dans l'attente de ses militaires internationaaux.

Dans ce message, communiqué au pays, la PNH n'a pas fait état de pertes subies, d'un côté comme de l'autre. Il faut rappeler, toutefois, que l'institution policière s'est montrée très discrète concernant deux incidents qui s'étaient produits avec ce même gang arme. Le plus récent, qui a été publiquement rapporté, signalait une échauffourée entre policiers et le gang de Ti-Makak, au cours duquel trois policiers tués par ces bandits ont été, par la suite, décapités. L'autre, survenu antérieurement, soulignait la mise en déroute d'une patrouille policière, dont les membres avaient pris refuge dans une maison où ils avaient échangé leurs uniformes pour des vêtements ordinaires, afin de pouvoir quitter la zone sans être aperçus.

Nouvelle guerre des gangs à Martissant

Les affrontements inter-gang, qui a occasionné le dépeuplement de cette commune ayant fait des milliers de réfugiés, à l'intérieur de la capitale, et qui se sont soldés par le contrôle total de ce tronçon de la Route nationale numéro 2 par les bandits armés, ont repris.

Jimmy Chérizier, alias Barbecue, plus cool que jamais.

Depuis le 1er juin 2021, date à laquelle deux gangs armés

Suite en page 2

ARIEL HENRY UN ALLIÉ ENCOMBRANT POUR SES SUPPORTEURS

La livraison des équipements militaires, un vrai défi

Le Canada préfère envoyer ses militaires...

Le Premier ministre de facto Ariel Henry n'est pas vraiment en odeur de sainteté auprès de ses amis.

Ambassadeur Sébastien Carrière.

Par Léo Joseph

Les espoirs suscités par l'ambassadeur du Canada en Haïti faisant croire que les équipements importés par l'équipe Ariel Henry, en vue de doter la Police nationale de moyens de se mesurer aux gangs armés, risquent de s'évanouir. S'il a pris des mois et des mois depuis qu'a été lancé le projet d'armements, pour le compte de la PNH, qui traîne encore, laissant les demandeurs,

Suite en page 14

HAPPENINGS! AN ANALYSIS

Another invasion of Haiti following the failed ones

Zhang Jun, Permanent Representative of China to the UN.

By Raymond A. Joseph

All seems ready for an invasion of Haiti, called for by the illegitimate Prime Minister, the neurosurgeon Ariel Henry, who counts on his foreign supporters to rescue him from the armed gangs that are causing death and desolation in Haiti.

But how will a new occupation by foreign troops result in a different outcome from what pre-

Continued on page 7

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 2

LE BLANC DÉMARQUE ? LE BLANC DÉBARQUE ?

Les bandits armés plus agressifs que jamais...

Affrontements inter-gang, attaques criminelles sur des entreprises...

Suite de la page 1

s domiciliés dans cette région, ceux dirigés par Chrisla et Ti-Lapli, avaient croisé le fer, ils sont en contrôle de cette route bloquant la circulation de véhicules privés et commerciaux. Ce qui se traduit, depuis lors, par l'interdiction de passage aux sources d'approvisionnement de toutes sortes de marchandises, dans les deux sens.

En effet, comme conséquence de cette situation, les commerçants originaires du Grand Sud (Sud, Sud-Ouest ou Grand'Anse, Sud-est et Nippes, ainsi que deux villes du département de l'Ouest, ne peuvent transporter leurs denrées agricoles, à la capitale. Aussi, il leur est impossible de s'approvisionner en marchandises de consommation trouvables seulement à Port-au-Prince.

Si les habitants de la Grand'-Anse ont la possibilité de faire transporter leurs marchandises par voie maritime et utiliser les bateaux comme moyen de transport, ceux du Sud sont condamnés à écouler leurs produits sur place ou à prendre leurs chances en s'aventurant sur la Nationale numéro 2, s'exposant aux aléas de la présence des bandits armés toujours présents. Or il est toujours possible que soient détournés leurs camions ou véhicules, et se voir aussi kidnappés eux-mêmes. S'ils sont chanceux, ils se voient simplement imposer une rançon pour arriver jusqu'à Port-au-Prince.

Dans d'autres cas, quand le vol qui relie la ville des Cayes à Port-au-Prince est devenu indisponible, des passagers se font transporter par terre à Jérémie pour s'y embarquer à bord d'un vol à destination de la capitale.

On peut s'imaginer que ce moyen de transport alambiqué fait augmenter exponentiellement le coût des marchandises, qui est transféré aux consommateurs. Quand les coûts des produits pétroliers sont modifiés à la hausse à la pompe, faisant grimper le prix officiellement à plus de 100 %, alors qu'ils se faisaient super rares, à la pompe, ou vendu jusqu'à 1 500 gourdes le gallon sur le marché noir, les automobi-

Ti-Lapli toujours maître de Gran Bois.

listes, les camionneurs, les opérateurs de tap-tap et de taxis motos ne savent à quel saint se vouer pour trouver un quelconque soulagement. Car les dirigeants n'-existent pas. Mais ils se manifestent avec arrogance et agressivité pour imposer les factures fiscales aux contribuables.

Izo cherche à étendre son pouvoir au nord de la capitale

En attendant qu'Izo (ainsi connu), le chef du gang « *Cinq Secondes* », basé à Village de Dieu, au sud de la capitale, se donne les moyens de développer sa force aérienne, il semble, pour l'instant, se contenter d'une version très réduite de sa future marine de guerre. Le transport utilisé pour transporter ses hommes vers leur objectif, dans le cadre de sa dernière attaque, s'est fait par mer. Jusqu'à date, aucun des chefs de gang évoluant dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, ou tout simplement n'importe où sur le territoire national, n'a jamais eu recours à ce moyen de transport.

Plus d'une vingtaine d'hommes — certains disent une cinquantaine — ont été transportés par bateau, sur la côte nord. Ils ont jeté l'ancre au wharf des Moulins d'Haïti (autrefois Minoterie nationale) ambitionnant de prendre le contrôle de cette entreprise, qui roule sur des millions.

Les agents de sécurité sur place ont opposé une résistance farouche aux envahisseurs, qui ne s'attendaient pas à avoir affaire à si forte partie. Bien qu'il y a eu, il y ait eu, il semble, une personne morte, durant les échanges de feu, Izo et ses « *soldats* » n'ont pas pu avoir immédiatement le dessus. Mais aucune précision n'a pu être donnée concernant la réaction de la PNH qui aurai été appelée en renfort.

Il faut souligner que la bonne fortune n'était pas tout à fait du côté d'Izo, son bateau étant tombé en panne, apprend-on d'un témoin, qui entend rester anonyme, a vraiment paralysé cette opération.

Voilà plus de cinq jours depuis qu'a été lancée cette attaque, aucune information précise n'a été communiquée, par rapport au résultat définitif de cet accrochage. Il semble qu'Izo et ses hommes n'aient pas réussi à s'emparer des Moulins d'Haïti, comme il le voulait. Reste à savoir si cette attaque, qui aurait mal tourné, le fait renoncer à cette ambition, qui ne s'est pas révélée facile à concrétiser.

Izo n'est pas à son coup d'essai, dans le lancement d'attaques par voie maritime. Bien que la Police nationale n'ait jamais fait mention de cette attaque, le kidnapping d'un ressortissant russe, tenancier de jeu de hasard, à Pétion-Ville, serait attribué à Izo.

À la fin du mois d'août, des hommes lourdement armés, arrivés sur la Côte des Arcadins (Arcahaie), de nuit, par bateau, pénétrèrent par effraction chez cet homme, dont le nom n'a jamais été identifié. Fait prisonnier par les intrus, ainsi que d'autres personnes qui se trouvaient dans la maison, tout ce monde était pris comme otages. Ils ont été libérés moins d'une semaine plus tard. Rien n'a filtré sur l'information relative au rançon versée.

Cet incident est passé comme s'il n'avait jamais lieu, les autorités policières n'en ayant jamais fait mention, ce qui laisse croire qu'aucune enquête n'a été ouverte pour en connaître les auteurs.

D'autre part, après quelques jours d'accalmie, les kidnappeurs ont repris du service, à la capitale. Aussi rapporte-t-on l'envahissement d'une résidence, à Torcelle (Pétion-Ville), dont la propriétaire, une Américaine, a été mise à mort par le chef des bandits résident, Vitelhomme Innocent, qui a livré le cadavre de la victime aux flammes avant de repartir avec son mari et d'autres personnes.

Bien que des patrouilles policières mobiles soient déployées un peu partout, à la capitale, le tronçon de la Route nationale numéro 1, au nord de la capitale, au niveau de Canaan et Bon Repos, sont d'accès difficile. Car trop souvent, les malfrats armés arrivent à tromper la vigilance des forces de l'ordre perpétrant quand même des actes de viol sur des femmes et des filles, des kidnappings, des détroussements d'automobilistes et d'autres passagers qui osent s'aventurer sur cette voie, Même les policiers ne sont pas à l'abri de telles attaques. Car trop souvent ces derniers tombent victimes de ces criminels, qui les tuent et les kidnappent.

Du point de vue sécurité, certaines zones de la capitale sont nettement privées de présence policière. C'est le cas de Martissant et de Cité Soleil, dont les sous-commissariats de Police, qui ont été attaqués par les bandits armés, ces derniers temps, ne

Suite en page 4

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 3

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

L'invasion d'Haïti requise par le Premier ministre déclenche une guerre interne

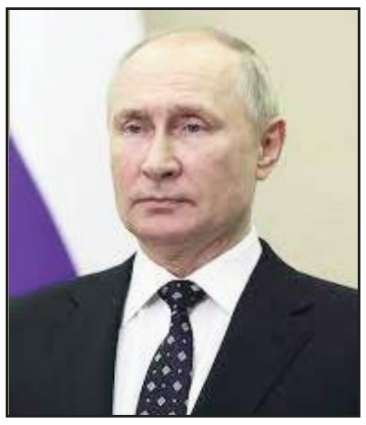
Tel qu'annoncé, le Premier ministre de facto Ariel Henry a rallié ses ministres autour d'une demande officielle à ses supporteurs étrangers, afin de dépêcher, dans les plus brefs délais, une «*force musclée* » en Haïti, afin mettre fin à la crise humanitaire inédite causée par les gangs armés qui sèment la mort et la désolation en Haïti.

Bien que 19 pays membres de l'Organisation des États Américains (OEA) aient accepté de venir au secours du Premier ministre et que le secrétaire général des Nations Unies (ONU) ait demandé au Conseil de sécurité de faire diligence en faveur de la demande du gouvernement haïtien, des voix autorisées s'élèvent contre l'invasion du pays.

Parmi elles, on citera les sénateurs, soit les 10 formant le tiers restant du Sénat, en fonction jusqu'à la fin de 2023. Ils ont émis un communiqué, le dimanche 9 octobre, opposé à l'action du Premier ministre. Aussi, demandent-ils au chef de l'Exécutif de facto «*de surseoir immédiatement à l'exécution de la résolution du 7 octobre 2022* », demandant à l'ONU d'envoyer une force militaire étrangère au pays, sous prétexte de résoudre la crise humanitaire à laquelle est confronté le pays. Ils ont ajouté que « *la résolution du 7 octobre est illégale selon les lois haïtiennes* ».

Égal à lui-même, Ariel Henri s'enfonce davantage dans l'illégalité, en vue de s'accrocher au pouvoir. Car, si la « *force robuste* », qu'il réclame, arrive au pays, ce sera pour œuvrer avec celui qui l'a invitée. Et voilà le ministre, dont le peuple exige le départ, accroché à son poste tout le temps qu'il faudra pour résoudre le problème des gangs qui ne le préoccupait nullement durant plus d'une année qu'il est au poste.

Nous recommandons l'éditorial, en français et en anglais, aux pages 10 et 11, en vue de trouver des détails relatifs à cette affaire d'invasion et la prise de position de certaines personnalités. Aussi, dans la rubrique HAPPENINGS, en anglais, à la page 7, la « *Coalition des Organisations de la Diaspora* » a publié une résolution bien ficelée, visant spécialement les gros bonnets qui feignent ne pas saisir les enjeux. En tout cas, la demande d'une invasion d'Haïti par Ariel Henri a déclenché une guerre interne. Selon Gotson Pierre, rédacteur en chef de l'organe en ligne Alter-Presse, la demande d'une intervention étrangère par Ariel Henri, selon « *plusieurs organisations, constituerait même un acte criminel et une trahison* ».



Vladimir Putin commence-t-il à perdre la raison

***Des missiles russes lancées sur 10 villes ukrainiennes**

Suite au bombardement, par l'Ukraine, le 8 octobre, du Pont Antonovsky, reliant la Russie à la Crimée, ainsi qu'à la zone de Kherson, en Ukraine, le président russe Vladimir Poutine a autorisé une attaque aux missiles, le lundi, 10 octobre, contre 10 municipalités ukrainiennes, causant d'énormes dégâts, causant 17 décès, jusqu'à lundi. Hier, mardi 11 septembre, les attaques russes s'intensifièrent contre d'autres sites, un peu partout en Ukraine.

M. Poutine s'est présenté à la télévision pour annoncer qu'il s'agit d'une action en représailles contre la destruction du Pont Antonovsky. À souligner que ce pont, long d'un kilomètre et 400 mètres, a été inauguré par Vladimir Poutine, lui-même, en 2018.

Vladimir Poutine au banc des accusés

Le même lundi, le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a condamné l'attaque russe contre les municipalités ukrainiennes. Le président américain, Joseph Biden, est allé plus loin dans sa condamnation de Vladimir Poutine. Il a contacté le président ukrainien, Vlodymyr Zélensky, pour lui rassurer de l'aide américaine.

De l'avis de M. Biden, son homologue russe est un danger pour le monde entier. En effet, jeudi dernier, 6 octobre, au cours d'un discours à une campagne de levée de fonds pour des démocrates, à New York, le chef d'État américain devait dire que « *le risque d'un harmaguédon nucléaire est à son plus haut niveau depuis la crise de missiles cubaines, en 1962* ». Alors, c'était l'hostilité verbale entre le président John F. Kennedy et le leader russe Mikhaïl Gorbatchev, qui s'est terminée sans faire de victimes.

Des incendies occasionnés par des missiles russes lancées sur la capitale, Kiev, causant des destructions non loin du centre-ville.

On doute fort que Vladimir Poutine, qui perd du terrain en Ukraine, se laisse entraîner au-delà des bombardements des villes ukrainiennes, pour arriver au déclenchement d'une guerre nucléaire.

Vladimir Poutine perd-t-il son équilibre psychologique ?

En tout cas, le président russe perd un peu de son équilibre. Hier, mardi 11 octobre, la journaliste Adela Suliman, citant le chef du service d'espionnage britannique, Jeremy Fleming, qui s'adressait à un groupe de l'Institut royal des services unis, eut à affirmer que « *les forces russes sont épuisées. Utiliser des prisonniers comme renforts et lancer la mobilisation de milliers de nouveaux conscrits, c'est exposer une situation de désespoir* ». M. Fleming maintient aussi que le leader russe affiche « *la déficience dans ses décisions* ».

Le bilan des dernières misslles russes, au moins 19 morts.

On ne saurait terminer avec la Russie sans mentionner que depuis quelque temps, on voit des drapeaux russes au cours des manifestations de rues, en Haïti contre Ariel Henry. À souligner que les Russes, ainsi que les Chinois, membres permanents du Conseil de sécurité, s'opposent à ce que l'ONU envoie des troupes en Haïti, à la requête d'Ariel Henry et de son équipe.

***La situation en Haïti empire à tous égards**

C'est Jacqueline Charles, la journaliste vedette du *Miami Herald*, qui a publié, le 10 octobre, un article couvrant tous les aspects de la vie haïtienne, indiquant que dans presque toutes les régions du pays, on approche vers le néant. La faim est généralisée, parce que les organisations caritatives, qu'elles soient gouvernementales ou religieuses, sont attaquées et dépossédées. La situation est la plus catastrophique aux Gonaïves, et presque dans tout le département de l'Artibonite, qui passe pour le grenier du pays.

Selon Mme. Charles, la situation désastreuse causée par le gang « *G-9 et alliés en famille* » de Jimmy Chérizier (Barbecue), empêchant la distribution du carburant, affecte tout ce qui dépend des produits pétroliers pour fonctionner, tels les hôpitaux et les établissements d'affaires, même les écoles. Qu'en est-il donc, quand les gens sont privés même de l'eau potable !

Je recommande cet article de Mme Charles, qui couvre tous les aspects de la crise humanitaire à laquelle il faut trouver une solution dans le meilleur délai, en se penchant sur le problème des gangs armés, ainsi qu'à celui de l'équipe dirigeante. ***Voir l'éditorial en page 10.***

Pierre Quiroule II
12 octobre 2022
raljo31@yahoo.com

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 4

LE BLANC DÉMARQUE ? LE BLANC DÉBARQUE ?

Les bandits armés plus agressifs que jamais...

Affrontements inter-gang, attaques criminelles sur des entreprises...

Suite de la page 1

e sont plus jamais remis en service.

Le G-9 reste maître de Cité Soleil

Il est curieux de constater que le « *G-9 en famille et alliés* », dont le général est Jimmy Chérizier, alias Barbecue, qui est à l'origine de l'implication de la communauté internationale dans le dossier de la crise humanitaire, créée par l'indisponibilité d'essence, dans les pompes, les entreprises et les institutions étatiques, privées et humanitaires, renforce son grappin sur le contrôle du Terminal Varreux.

Bientôt un mois depuis que Barbecue et ses hommes ont creusé des tranchées et installé d'autres obstacles à la rentrée au plus grand dépôt de produits pétroliers d'Haïti, aucun camion-citerne ne peut s'y aventurer pour faire le plein d'essence à être livrée aux pompes.

La promesse du Premier ministre de facto faisant croire que le précieux liquide allait être bientôt disponible dans les stations-service s'est révélée un leurre. Dans la foulée de cet avis, des policiers étaient arrivés sur les lieux, disposés qu'ils étaient à ouvrir la voie aux transporteurs d'essence, pour se rendre compte qu'ils étaient férocement attaqués par Jimmy Chérizier et ses hommes, un des véhicules blindés en leur possession ayant essuyé des obus qui en ont endommagé l'intérieur mettant leurs vies sérieusement en danger. Dans ce cas, ils avaient immédiatement décidé de se replier sur leur base.

Des personnes se disant être bien informées prétendent qu'-Ariel Henry avait fait cet avis, assuré qu'il était que les 10 millions de gourdes qu'il avait versées à Barbecue, afin d' « *autoriser* » l'accès au Terminal Varreux, allait libérer la route aux transporteurs de gazoline.

Nonobstant le démenti formel opposé à cette version, par un ministre, le journaliste qui avait dénoncé ce fait, a précisé que, tout en prenant le magot reçu, Jimmy Chérizier a exigé que 60 millions de gourdes additionnelles lui soient remises.

D'aucuns fassent savoir que les gangs armés, qui possèdent des antennes au sein de toutes les institutions étatiques, continuent de perpétrer leurs crimes, sachant que le déploiement de militaires internationaux dans le pays ne se fera pas de sitôt.

L.J.

MOVING SALE:

CRYSTAL D'ARQUES WINE AND WATER GLASSES (COMPLETE SET OF 10)
UNIQUE NAVY BLUE STOCKABLE STONEWARE COMPLETE DINNING SET FOR 10– FROM OVEN TO TABLE + COMPLEMENTORY ACCESSORIES IN NAVY BLUE AND WHITE
CAKE MOLDS IN VARIOUS SHAPES AND SIZES 20 YEARS OLD
UPRIGHT GRAND PIANO (56"X24") IN EXCELLENT CONDITION
PRO-FORM- XP 550 (62"X34") TREADMILL IN EXCELLENT CONDITION
MISCELLANEOUS ITEMS FOR HOME
PLEASE CALL: 845-359-1718 FOR MORE DETAILED INFORMATION AND LEAVE A MESSAGE.

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

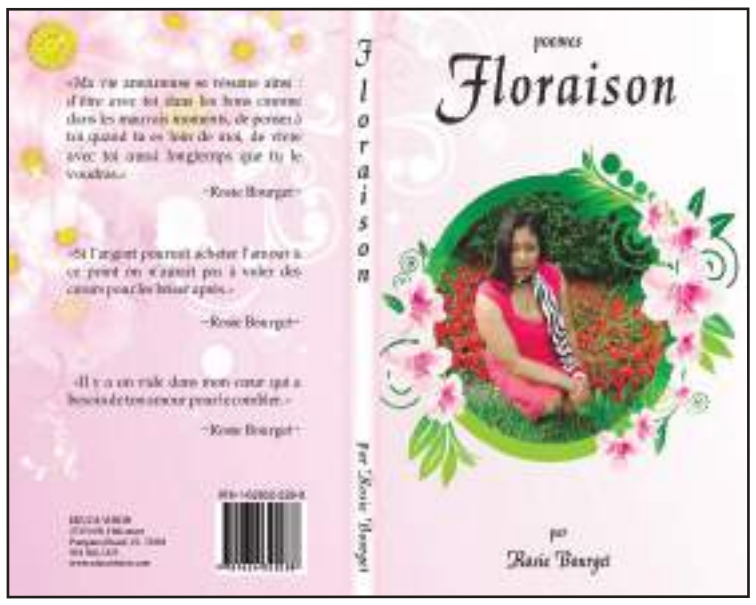
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE

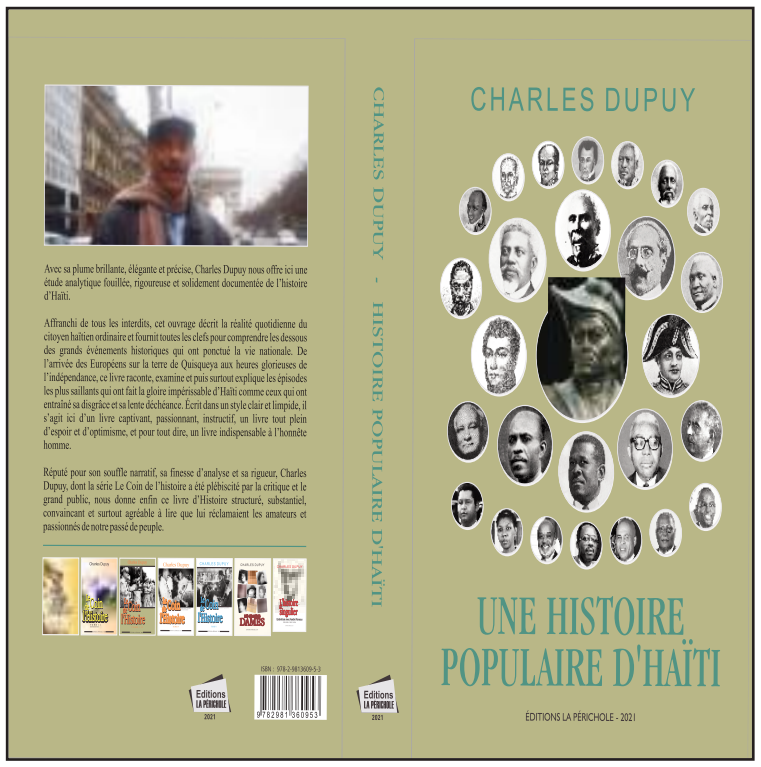
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com





Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 5

LE COIN DU POÈTE

Par Saint-John Kauss

´ J'ai dÈpassÈ le lieu de moi-mÍme le lieu d'Ítre moi ª**.**
(Aragon)

MalgrÈ ce long silence o˘ tu danses
MalgrÈ l'enjeu de la page blanche o˘ tu te caches
Fuyant cette terre torturÈe o˘ s'Ëpuise le dÈsir,
MalgrÈ l'incision de la langue et le manuscrit du prophËte,
Qui fait parler vestales et autres mÈmoires sensÈs du territoire,
MalgrÈ l'absence entretenue et la violence o˘ tu te perds
Autant dans la nuit musquÈe et froide d'o˘ tu tÈmoignes
De l'ingÈnuitÈ de la mÈlasse sous les ruines,
Comment parler de toi dans le chaos de la fÈminitÈ
Et regarder vers toi l'involution du romarin autour de la terre.
Je dis l'amour je dis la soif de l'amitiÈ au plus-que-parfait
N'Ètant en faute que devant toi qui me parles souvent les yeux baissÈs entre autres choses.
Je dis la faim je dis la libertÈ aux prisonniers plus que jamais dans les dÈlices
EffarÈes de la terrasse humide que tu occupes dans les mots
Et dans mes rÍves jumelÈs que tu peuples,
Je dis la quÈrulence des appels ‡ la fraternitÈ plus que tout
Hormis le fleuve qui abrite les herbes folles et les mailles de la rÈconciliation.
Si tu me parles de cette terre / ce pays d'o˘ je viens /
Ce lopin de contrebandiers criant naufrage ‡ qui mieux Ítre
Dans l'imparfait futur et la traÓtrise des vieux baisers.
Que dit cette pause dans les hauteurs dont tu t'enveloppes,
Ù mon aimÈe, Ù ma douleur,
Que disent ces mots dans l'aube de ta bouche sinon l'Ècho des aquarelles,
Autant que celui de la pierre qui s'ouvre dans les filets du marinier.
Que dit l'enfant qui nous observe dans la rivalitÈ des heures
MalgrÈ le doute et les angoisses de la luciole.
Que disent la nuit et ses dÈfuntes noyÈes dans les maux dans la faim du quotidien
Le ciel ‡ dessiner contre l'affolement des fleurs et le silence anonyme des Ètreintes,
Le poËme murmure son secret arrachÈ de l'inavouable lutte contre l'ombre des dalles,
Le poËme contemple les mÈmoires / complices des vúux et des psaumes de l'ÈpousÈe
ImmaculÈ de ce delta de mots qui se plient aux doigts du sÈdentaire,
Le poËme dÈlie sa dÈfaite et ses plaintes jusqu'‡ l'Èpaule / jusqu'‡ ce tÈlÈgramme,
Pour Ítre libre envoyÈ aux prÈdateurs et tel se croit poËte au bout de sa nuit
Comme ce cierge qui br˚le ‡ demi-mot, mais dans l'Èlargissement des larmes capitales,
Avant il y avait les mots ÈgarÈs dans la bibliothËque, le bonheur d'Ítre frËre,
Et la gloire d'Èlire une patrie.
Avant il y avait les fiancÈs et le train qui part la grandeur d'Ítre poËte
Et la rage de b,tir un pays.
Avant il y avait l'amitiÈ et l'enfance, la chance de rÍver et les rumeurs de mille magies.
Avant il y avait le bruit d'ailes de l'oiseau les jeux de ruelle et la bonne garde du voisin.
Avant il y avait les fleurs cueillies pour une fille, le bonheur d'Ítre aimÈ,
Et le quartier qui s'endort.
Avant il y avait les tourterelles, les puits ‡ eau les contes de fÈes,
Et les anciennes querelles.
Avant il y avait les chrysanthËmes du mois d'ao˚t, les amours de nylon,
Et les songeries de jeunesse.
Avant il y avait les cerfs-volants de l'ÈtÈ, les rÈjouissants qui font carÍme,
Et les badauds qui trichent aux cartes.
Avant il y avait les demoiselles qui gardent souvenance
De quelques lointains baisers, les maudits voyeurs,
Et les petits Ècoliers qui prennent la route.
Mais avant il y avait la chaleur de l'entente l'humiditÈ recueillie du silence
Et les mystËres de la ville qui dÈplaisent.
Et si belle que f˚t cette Óle qui porte couronne de morts de veuves et d'orphelins.
Je parle de cette terre partisane et de quelques arpents de ciel
O˘ convergent ‡ grands pans la libertÈ et tout ce qui est ‡ recommencer.
Je parle de cet ocÈan de NËgres qui calculent de craie ‡ l'ardoise.
Je parle d'une Óle impaire abandonnÈe comme une honte.
Je parle de ma terre et plus qu'un simple murmure entourÈ d'oiseaux,
Et de chants sauvages.
Ce que je pense de toi n'est au plus qu'un regard inachevÈ
Que l'ombre de toi-mÍme dans les vicissitudes du quotidien.
Je pense aux pas croisÈs devant les portes de l'enfance.
Je pense ‡ l'enfant afghan qui tousse parce qu'il a soif.
Je pense ‡ la femme croate qui n'a pas assez de nourriture pour ses enfants.
Je pense ‡ la femme kurde qui ne finira jamais de plier ses linges.
Je pense ‡ la femme tchÈtchËne qui partage les affiches
Dont nul ne connaÓt l'origine.
Je pense au poËte taliban qui reprend du service et manque ‡ l'appel.
Je pense aux spÈculations de rÍves sans fin d'amours libÈrÈes
Et d'inutiles carnages.
Si tu me parles de cette longue histoire qu'est la nÙtre,
De la ville et ses quartiers, ses bidonvilles cÈlËbres et ses putains,
Si tu me parles de ce poËte qui passe avec un tambour sous les bras,
De la ville et ses fantÙmes humains, ses enfants abandonnÈs et ses mendiants de rue.
Si tu me parles de cette violence organisÈe par ce prÍtre fou et prÈdateur des tÈnËbres,
De la ville et ses fatras de chimËres, ses assassins et ses MÈtËques de province.
Si tu me parles de ces longues et petites histoires de quartier, de ces filles
De canton de la ville qu'on prend d'assaut
Et de ces jeunes Ètudiantes amantes des mots de leur drame.
Si tu me parles de ces appels sans rÈponse ‡ la paix de ce professeur cÈlËbre qui part du comtÈ,
De la ville et ses remblais de vieillard, ses condamnÈs ses rÈvoltÈs.
Si tu me parles de ce silence de mort aprÈs le coup d'…tat de ces oiseaux dÈplumÈs par la peur,
De la ville qui pleure ‡ genoux de ses tragÈdies et de ses amours.
Si tu me parles de ces acteurs et comÈdiens qui font la fÍte de la joie dÈsirÈe qu'on emprunte,
De la ville ‡ grand pas qui doit recommencer ‡ vivre de ses douleurs et de ses peines.
Si tu me parles de Port-au-Prince et ses prisons qui donnent un sens au jour dÈshonorÈ,
De cette ville et ses buveurs de rhum, ses argentiers et ses contrebandiers ‡ la pelle.
Si tu me parles de la traÓtrise d'avoir faim comme les Cubains,
De cette ville qui se dÈfait dans la balance et dans ses plaintes profondes.
Si tu me parles de l'incomparable refus d'avoir peur la nuit,
De cette ville et ses histoires de sang, ses carnavals et ses moments de carÍme.
Si tu me parles de ces minutes qui me torturent, de mes dÈceptions au bord de la mer,
De cette ville qui ne dit rien de son destin, de ses passants et de ses adolescentes sans lendemain.
Si tu me parles de Port-au-Prince et ses tombes qui ont l'air dÈfuntes,
De cette ville qui fait semblant d'aimer o˘ l'ÈvÈnement se tait fragmentÈ,
Si tu me parles de mon pays o˘ tout n'est qu'encombrement dans la misËre
Et la folie des fleurs qui poussent ‡ reculons.
Si tu me parles l‡ o˘ je dis **LIBERT…** jusqu'‡ l'Èternuement,
L‡ o˘ tout plaisir suppose la main sur l'oreiller,
Le cúur qui ouvre ses valvules ‡ la coulÈe du dÈsir,
Le doigt entre les pages que tu lis les yeux comme une barque qui s'Èchappe,
Et le poËme nu qui te parle n'est que murmure et jurisprudence.
Passe ton doigt l‡ sur ton front et observe les rides et les mÈfaits du dÈsespoir,
La feuille qui tremble dans les filets des marins d'eau douce,
L'oiseau-mouche qui porte plainte et le calvaire des Ècoliers qui ont faim et font la grËve.
Tout a dans ce pays la pitiÈ des regards, le bonheur que j'ignore la douleur du dÈpart,
MÍme si tout est ‡ recommencer entre les voyelles
Qui manquent aux enseignes et les jurons que l'on se dit.
Il n'y aura plus jamais de grandes fleurs dans les prÈs,
Ni les anÈmones ni les orchidÈes.
Il n'y aura plus jamais de bruits de plume et d'ailes dans les champs,
Ni l'accent du guerrier dans les jardins d'elfes.
Il n'y aura plus jamais de prÈvÙts qui font mine de rien ni ‡ se cacher
Au dÈtour d'un instant.
Il n'y aura plus jamais de poËtes maudits sur les boulevards,
Et si peu de mots pour dire au fond leur douleur.
Il n'y aura plus jamais de chansons anodines, ni de palais en ruines
Dans nos habits empruntÈs.
Il n'y aura plus jamais de journaux condamnÈs, ni de journalistes assassinÈs,
Parce qu'ils disaient la vie.
Il n'y aura plus jamais de vacances volÈes aux ortolans et aux papillons,
Parce qu'ils jouaient aux dÈs.
Il n'y aura plus jamais de baisers capturÈs dans l'accomplissement,
Et la certitude de nos premiers battements de cúur.
Il n'y aura plus jamais d'arcs-en-ciel ‡ tourner en rond
Et si peu d'Ètoiles qui plient bagage.
Il n'y aura plus jamais d'orphelins et de pareils Ètonnements dans le partage,
Jusqu'‡ l'affolement des syllabes au beau milieu des phrases.
Il n'y aura plus jamais de blessures ‡ condamner aprÈs faillite des saisons,
Jusqu'‡ l'accouchement des vivaces au m,t de l'hiver.
Il n'y aura plus jamais d'approbation aux droits d'aÓnesse et de royaumes prodigues
Comme ce qui furent ma jeunesse et ce passÈ de regrets.
Il n'y aura plus jamais d'apologues qui feignent d'ignorer ce que j'Ècris
Et ce que dit le poËme dans sa douleur.
Il n'y aura plus jamais assez de mots pour aimer, car toute syllabe a un songe,
Et tout homme un monceau de terre ou une Óle sans rues ‡ raconter.
Ne serait-ce que ces blessures en ton absence
Qui n'ont pour moi qu'un sens, qu'un souvenir,
O˘ me renaÓt l'enfance qui s'Ètait tue dans la souffrance.
Si tu me parles davantage de l'effroi et de la peur ‡ Bagdad,
De tous ces enfants mutilÈs au nom de la libertÈ,
De ma douleur physique de n'Ítre que l'ombre et l'homme qu'on lit ‡ pieds nus.
Si tu me parles (peu soit-il) de vieux baisers dans le chaos de ma nuit,
De cette terre qui se meurt ‡ cloche-pied dans les brouillards de l'anarchie,
Et de l'indiffÈrence ce que je ferai de tes yeux vagues de nuit,
Gr,ce ‡ quoi nul ne s'Èchappe aux tambours de ce peuple
Jadis magnifique qui chante et faisait reculer la mer.
Ma haute futaie de chambres closes,
Mon hÈritage et dÈsir de fermenter la chair,
Ta chair des rÈclusions libres de plaisir,
Ma carapace de vigie ‡ surveiller la nuit,
Des nuits entiËres sous les b,illements de sentinelles
Et d'autres femmes jalouses de notre amour,
De nos murmures allongÈs en tricots fins d'Ètoiles,
Dans le silence de l'indexÖ

Saint-John Kauss
Repentigny, 10 septembre 2001

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Ayiti nan vrè Kafou Tenten an ! Kijan sa pral pase ?

Se pa ni ayè, ni avanyè n ap ekri, n ap pale, n ap di kesyon gang Ayiti sa a pral lage peyi a nan tchoubounm. Depi mwa septanm lane pase nou te deklare ofisyèlman : ***Toutotan kesyon gang nan pa regle anyen p ap regle ann Ayiti !*** Yo pa t okipe n.

Men jodi a, sitiyasyon an tèlman tèrib, Premye minis defakto Ariel Henry (Aryèl Anri), ansanm ak prèske tout lòt minis li yo siyen dokiman ki parèt nan *Le Moniteur,* dokiman ofisyèl Leta a, nan dat 7 oktòb, pou yo mande gwo zanmi yo aletranje vin pote yo sekou ann Ayiti, paske yo pa kapab ankò, lavi yo andanje, gang fin pran peyi a. Pawòl sekou sa a vle di ekip Aryèl Anri a louvri pòt peyi a byen lajb pou solda etranje anvayi Ayiti.

Se sa Ameriken t ap chache

La tou, nan menm vandredi, 7 septanm nan, Antony Blinken, ki se sekretè Deta ameriken, anchaj politik etranjè Etazini, mete youn twit deyò. Li bay li ann angle, men m ap tradui l an kreyòl pou nou : « *Sipò entènasyonal enpòtan fopaplis pou Ayiti ka byen kanpe, pou demokrasi ka blayi epi pou lavni peyi a vin anfòm* ». Epi l ajoute youn enfòmasyon ki gen anpil enpòtans. Men ni : « *Nou di Kanada mèsi pou jan li deplwaye tout kouray li pou fè kominote entènasyonal la met men ansanm pou bay pèp Ayisyen an tout sipò li bezwen* ».

Si nou byen konprann pozisyon Ameriken yo pran nan kesyon Ayiti a, yo pa vle rantre twò fon, yo menm, paske gen eleksyon pou depite ak senatè ki pral fèt le 8 novanm, bò isit, kivedi nan youn mwa. Gouvènman Biden nan pa vle okenn solda ameriken al tonbe nan batay ann Ayiti, paske sa ta fè anpil sitwayen ameriken vote kont demokrat yo nan eleksyon an. Epi, la tou, Ayiti fè prezidan an pèdi majorite nan Kongrè, repibliken pran kontwòl.

Se poutèt sa, Ameriken yo mete Kanadyen devan. Epi nou vin aprann tou ke gen lòt peyi ki ka met ansanm ak Kanada pou vin debake ann Ayiti. Gen Chili, nan Lamerik latin, epi Lafrans,

Juan Gonzales ak Brian Nicholls ap tounen Ayiti pou we sa yo ka fe nan kriz la.

jouk lòtbò ann Ewòp. Wi, jan nou tande l la, solda Frase pral resi met pye sou tè Jean-Jacques Des-

Brian Nichols ap vizut. éayutu aj Hyab egibzakez oiy esete sive giyv;ebnab Ary;ek Anri a.

salines (Jan-Jak Desalin) nan, depi nan lane 1803 lè zansèt nou yo te bat gwo lame franse Jeneral Napoléon Bonaparte (Bonapat) la. Ala youn imilyasyon !

Gen lontan y ap fè tenten pou n rive la

Men kibò Ayiti vin tonbe akòz bann atoufè sa yo ki vin mete nou nan sitiyasyon sa a. Gen mounn ki ka di mwen pa dwe revye *« le chat qui dort »*. Men fòk mwen eksplike kijan nou vin tonbe nan gang sa yo ki met peyi a tèt anba, kote anyen pa mache, lopital oblije fèmen, lekòl pa opere jansadwa, menm kèk biwo Leta fèmen.

Fòk mwen retounen avèk nou nan lane 2011, lè chèf ki rele tèt li « Bandi Legal » la te vini ak pati PHTK a, wi ***Pati Ayisyen Tèt Kale,*** menm jan avèk zo tèt li a. Selon sa yo te di, yo t ap pran opouvwa a pou 50 an, kòmsi yo t ap suiv tras gouvènman makout mounn Duvalier (Divaye) yo.

Enben, kòm Divalye te genyen Tonton-Makout pou fè e defè, dekwa pou l te kenbe pouvwa, lè Michel Martelly (Michèl Mateli) te pran pouvwa a, li te ranje pou l gen Makout pa l. Se te gang yo. Epi avèk èd Laurent Lamothe (Loran Lamòt), bra dwat li, li te jwenn zam ak minisyon pou yo jouk nan peyi Izraèl. Se konsa, gang yo te kòmanse.

Lè Mateli te chwazi « *Nèg Bannann Nan* » pou chofe fotèy la pou li, li te renmèt li gang yo tou. Jovenel Moïse (Jovnèl Moyiz), li menm, li te òganize gang yo nan fason pa l. Prezidan Bannann nan te mete ak youn ansyen polisye ki rele Jimmy Chérizier ki gen tinon Barbecue (Babekyou) anchaj. Msye te deja genyen gang pa l ki te rele « *G-9 Anfanmi ak Alye* », li laji l vin tounen « *Federasyon Gang* », ki anrejistre nan Ministè Afè Sosyal. Fò m di nou tou ke reprezantan Sekretè Jeneral Nasyon Zini ann Ayiti, Ruth Helen Meagher La Lime, ki an chanj Biwo Entegre Nasyon Zini ann Ayiti (BINUH), te bat bravo pou prezidan Moyiz pou jan l te monte Federasyon Gang nan.

Enben, se menm Babekyou sa a, ki vin pi chèf pase tout chèf ann Ayiti yo, ki bloke prèske tout aktivite ann Ayiti lè l bloke distribisyon pwodui petwolye ki pou fè tout bagay mache. Pa gen gaz, gazolin, dizèl, etanòl, menm kerozèn, ke tout ti malere achte pou met nan ti tèt gridap yo. Wi, Jeneral Babekyou mande milyon dola pou l kite gaz sikile.

Vwala ke kounnye a, menm mounn entènasyonal yo ki te la lè gang t ap òganize, se yo menm Premye minis defakto a ap rele pou vin ba l youn kanpo avèk gang yo. Men Doktè Aryèl Anri nan fè ipokrizi, paske, li menm tou, li pa ka di li pa nan konfyolo avèk gang yo.

Premye minis nan danse kole ak gang

Mwen pa kwè m oblije di twòp pou nou konprann ke Premye Minis la nan danse kole ak gang yo. Sonje ke msye pran pouvwa a nan dat 20 jiyè 2021, prèske 2 semèn apre ansasinay prezidan Jovnèl Moyiz la.

Lè Premye minis la te monte a, gang Matisan yo te deja pran zòn nan, depi premye jen, pandan Moyiz te toujou prezidan. Asireman, nou konnen kijan gang sa yo te fè anviwon 20 mil mounn kouri kite kay yo. Yo te vin refije nan pwòp peyi yo. Anpil ladan yo jwen refij nan kan foutbòl nan zòn. Nou konnen tou ke gang Matisan yo te koupe kominikasyon ant kapital la ak 4 depatman edmi ki depann de Wout

Aryèl Anri konte sou Blan an pou sove l, lap tabb Hyab egibzakes aj ebruab Bucgiks,

Nasyonal Nimewo 2 a. Gen plis pase youn lane depi gang etabli nan zòn nan. Tout biznis, bank, menm òganizasyon Médecins sans Frontières kraze rak. Premye minis la pa fè okenn efò pou flank yo deyò.

Epi se pa sèlman gang Matisan ki an kesyon. Gang toupatou fè sa yo vle. Yo menm pran kontwòl Tribinal Premyè Enstans, pi gwo tribinl nan Pòtoprens la, epi Premye minis la joure jounalis k ap mande kilè pou Leta vin pran kontwòl tribinal la. Aryèl Anri di jounalis la sispann bay manti, okenn gang pa an kontwòl okenn tribinal.

Kounnye a ke gang yo montre yo vrèman an kontwòl, prèske tout anbasad etranje fin kite peyi a. Bagay ki pi rèd, samdi 8 oktòb la, anbasad Etazini nan Pòtoprens, pibliye youn kominike pou mande Ameriken pa vwayaje vin Ayiti. E sa yo ki deja nan peyi a se pou yo ti depeche yo pou yo kite Ayiti. Kivedi envazyon pral fèt vre e yo pa vle pou sitwayen ameriken viktim nan sikonstans lan.

Antouka, nou rann mesye ***PHTK, Tèt Kale*** yo, responsab sa k pral pase ann Ayiti kote yo kreye youn sitiyasyon kote se yo menm ankò k ap mande Blan vin okipe Ayiti, pou fè Ayisyen vin tounen ti restavèk. Se pa posib. Se pa premye fwa mesye chèf Ayiti yo, an kòmansan pa Jean-Bertrand Aristide (Jan-Bètran Aristid) vin tonbe sou Aryèl Anri, yo louvri pòt peyi a ba etranje, ki pi enterese nan richès peyi a gen anba tè pase pou yo ta vrèman travay pou chanje sitiyasyon peyi sa a ki te deja premye kòm *La Perle des Antilles.*

Di m, mezanmi, ki byen tout lame etranjè sa yo ki debake anba drapo Nasyon Zini janm fè pou peyi a! Se anba je yo, menm avèk konplisite yo, tout gang sa yo vin etabli nan peyi a. Asireman lame etranje yo pa ka wè devan sa Lame Dayiti ta ka fè. Zòt ki te fòse etranje yo kraze Lame nou an responsab tou pou bann gang sa yo k ap fòse zòt al rele Blan pou yo kontinye menm penpenp lan.

Li lè, li tan, pou Ayisyen konsekan, nan tout branch, mete tèt nou ansanm, menm jan ak zansèt nou yo te fè, pou n te bay lemonn antye youn lòt leson, menm jan ak 1804. ***L'UNION FAIT LA FORCE !***

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
12 oktòb 2022
raljo31@yahoo.com

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

vails now? It was under the watch of UN-sponsored troops that the situation deteriorated to the point it is now. And there are indications that the "Federation of the gangs" facilitated by the assassinated President Jovenel Moïse, did not happen without the complicity of the United Nations.

Take, for example, the stand of Ruth Helen Meagher La Lime, who heads the "Integrated Office of the United Nations in Haiti" (French acronym BINUH), it's quite telling. Erzili Dantò, a well-known Haitian analyst, wrote that Lalime *"is the godmother of the G9 gang alliance, which she endorsed in a 2020 UNSC report for its cohesion."* As is known, the head of that gang, Jimmy Chérizier, aka Barbecue, is a former police officer who was an ally of President Moïse.

Today, this Barbecue, more powerful than the Prime Minister or other any other Haitian official, is responsible for the country coming to a halt. He has blocked the delivery of fuel, all types included, to the distributors. Thus, the gasoline pumps are dry, some hospitals are shut down and other activities have come to a standstill.

Making the invasion an official act

In such a context, Prime Minister Ariel Henry gathered all the Cabinet ministers who were available and signed the communique which was published, October 7, in *Le Moniteur*, the official gazette, asking for help. And that "help" was stipulated as troops on the ground. In that case, the Haitian authorities followed the declaration of Pamela Ann White, formerly U.S. ambassador in Port-au-Prince (2012-2015). At a conference of the Foreign Affairs Committee of the U.S. House of Representatives, on September 29, Ambassador White said: *"It's time to throw away the gloves and stop pretending normal diplomacy will work in Haiti."*

Interestingly, Ambassador White was in Haiti when the self-styled "Legal Bandit" President Michel Joseph Martelly began setting up the gangs, with the support of his then Foreign Minister-turned Prime Minister Laurent Lamothe. They had envisioned to take power for 50 years, as was publicly stated by Dr. Jack Guy Lafontant, Jovenel Moïse's first Prime Minister. Thus, they set up the PHTK party (*Pati Ayiseyn Tèt Kale* in Creole), or *"Bald-Headed Party,"* to, do the bidding of his bald-headed founder.

The emergence of the current gangs

Along with the PHTK political party, the gangs were to control various communities, especially when elections were to be held, thereby ensuring victory at the polls of the *"Bald-Headed"* party. Following his presidency, Michel/Michael Joseph Martelly installed the "Banana Man" Jovenel Moïse into the presidency, and transferred the gangs to him.

Gen Shuang Deputy Représentative of China to the UN.

As will be shown, Moïse is the one who organized the gangs into a federation.

Following President Moïse's assassination on July 7, 2021, there was a scramble for power, until Ariel Henry gained the upper hand, with the support of the CORE Group of Western ambassadors in Port-au-Prince. The gangs continued to flourish. The Prime Minister didn't rout them from Martissant, the southern suburb of Port-au-Prince where they had established their units since June 1st, 2021, even before Moïse's assassination.

By controlling Martissant, after having dislodged about 20,000 from their residence, the gangs also controlled traffic between the capital and four-and-a-half departments of the 10 mini states of Haiti. With National Highway No. 2 going through Martissant, the gangs eventually blocked traffic between the capital of Port-au-Prince and a large swath of the Republic. Thus, for more than a year, Ariel Henry has not really been the ruler of all Haiti. He probably made an arrangement with the Martissant gangs to the effect that they wouldn't be bothered, unless they made some hostile move against the capital.

Not all gangs are manageable

While the Martissant gangs managed to ransom people going through their territory, they stayed away from Port-au-Prince. Not so for others. Earlier this year, the gangs of *"Cité de Dieu"* (God's City) next to Martissant, managed to stop any justice charade, by chasing judges, lawyers and the personnel of the Tribunal of First Instance of Port-au-Prince, located at the fancy Bicentenial neighborhood on Port-au-Prince's waterfront. That's where the U.S. first had its Embassy before moving to Tabarre. Oddly, since the gangs moved into the Tribunal, the Prime Minister has not set foot in his regular office, in the same neighborhood as the Tribunal. Now he works from home.

Imagine, that Barbecue, the real power in Haiti, has blocked the distribution of fuel, affecting the gas pumps, all businesses, hospitals, as well as private residences. The country faces a human crisis. And the Haitian Prime Minister calls for urgent help. But will the new occupiers deal with Haiti differently from those that have operated in Haiti in the last 30 years, under the umbrella of the United Nations?

Yet, preparations are under way to invade Haiti, as expressed in a joint resolution approved at the end of the 52nd General Assembly of the Organization of American States (OAS), last October 6,7, in Peru, by 19 members of the hemispheric organization. Meanwhile, on October 9, Antonio Guterres, Secretary General of the United Nations, called on the international community and the UN Security Council to urgently consider the demand of the Haitian government, calling for deployment of a *"specialized international armed force in Haiti."* China and Russia are opposed to a foreign force in Haiti.

Haitians opposed to the invasion project

The invasion project isn't accepted by many Haitians and Haitian-Americans. In that light we publish the full text of the petition of the *"Coalition of Haitian Organizations of the Diaspora"* (COHD), calling for signatures of support:

"Whereas the international community has imposed an illegal, unconstitutional, and incompetent de facto prime minister heading the current unpatriotic government rejected by the Haitian people;

"Whereas this de facto government has worked closely with the Core Group and the armed groups to render the lives of Haitians unlivable;

"Whereas the need for finding permanent solutions to the humanitarian problems and the insecurity issues in Haiti is urgent; and

Dimitry Polianskiy, Russia's Deputy Representative at the UN.

Tribute to Jacqueline Thomas at L'Antillaise Restaurant, in Elmont, Queens.

"Whereas the need for finding permanent solutions to the humanitarian problems and the insecurity issues in Haiti is urgent; and

"Whereas we categorically oppose any type of foreign occupation of Haiti's territory;

"We, therefore, ask the United Nations to deny the request for foreign military intervention in Haiti as formulated by Dr. Ariel Henry and his ministers who are human rights violators, traitors, and illegitimate representatives of the Haitian people."

And COHD requires that you, reading this, start a similar petition.

RAJ,
12 October 2022
raljo31@yahoo.com

The Celebration of Jacqueline Thomas Jean's life

Last Saturday, October 8, was a special day at the *L'Antillaise Restaurant* in Franklin Square, Long Island, as relatives, friends and acquaintances of the late Jacqueline Thomas Jean began arriving, around 2 pm for the event to celebrate her life. The atmosphere was such, what not with testimonies galore about the icon that she was, and appropriate music, that the 5:00 pm cutoff time mentioned in the official invitation wasn't adhered to.

Congratulations to the master of ceremonies, Vladimir Petit-Frère, who was really masterful in his speech about the icon of the community who was Jacqueline Thomas Jean. Then, he introduced this one, and that one, all devoted friends of Jacqueline, who expressed how she had touched their lives. And though gone now, she remains alive through her life of service that can't be forgotten.

We would like also to acknowledge some of the participants at the event. Other than Master of Ceremonies Vladimir Peetit-Frère, we salute the band that provided music: The Edward Richard and Company. Musical artist Jocelyne Dorismé kept us dancing for a long time, backed by her son Didier, a musician of the new generation. To round it up, there was Saxophonist Jean Mathieu who kept the show going to the end.

Of the speakers, we note Mrs. Jocelyne Gay and Compère Balawé. Unfortunately, Vilaire Duroseau, of MEKSEPA, and Yvrose Charles didn't get to speak. Our apologies to them. Special thanks to Father Nixon who gave the blessing.

Rose-Lys Jean, Jacqueline's daughter, who thought and organized this event, four days from her mother's 94th birthday, on October 13, was prescient. About 70 had reunited at *L'Antillaise Restaurant* where the palate as well as the mind were satisfied. Congratulations and thanks to Rose-Lys Jean! And thanks also to all those who had gathered together in memory of Jacqueline Thomas Jean.

I also remembered Jacqueline Thomas Jean in these words tha I spoke:

"Good afternoon! I welcome you and myself again to this special event!

"In four days from today, Jacqueline Thomas Jean, who most of you called Jacqueline Thomas, would be 94 years old. So, I congratulate Rose-Lys, her devoted daughter, who thought

Continued on page 14

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 8

VOTEZ LORS DES ÉLECTIONS DE NOVEMBRE 2022

AIDEZ À ORIENTER L'AVENIR DE LA VILLE DE NEW YORK

Grâce aux contributions de communautés de toute la ville, la Commission pour la justice raciale a proposé trois questions pour le scrutin.

RETOURNEZ VOTRE BULLETIN POUR VOTER OUI OU NON

- Ajout d'une déclaration de valeurs pour orienter le gouvernement
- Établissement d'un bureau, d'un plan et d'une commission pour l'équité raciale
- Mesure du coût réel de la vie

Vote anticipé : 29 OCTOBRE | Jour des élections : 8 NOVEMBRE

Pour en savoir plus sur les questions, consultez **NYC.gov/racialjustice**

NYC RACIAL JUSTICE COMMISSION

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 9

EGLISE DU NAZAREEN/NOUVELLE JERUSALEM

Vous invite a notre

Celebration de Fin d' Ete 2022

21 Aout, 2022 — 4 Septembre, 2022

Predicateurs:

Rev. Maxi Raphael

Rev. Othniel Pierre, Rev. Ricardo Isma

Theme:
L'amour de Dieu Pour son Peuple
Esaie 43 v1 ff
Voici je fais une chose nouvelle:
Un chemin dans le desert
Des fleuves dans la solitude.

Artiste Special :**Maestro Jean Rene Charles**

Lundi a Vendredi: 7 pm
Dimanche : 11 am
2431 Church ave, Brooklyn, NY 11226
btwn Bedford and Rogers (718) 469-9029,
FB, www.njcn.org

Vous avez pensé à ses livres.

Vous avez pensé à son formulaire.

Vous avez pensé à son emploi du temps.

Veillez à penser à son vaccin.

Les enfants doivent obligatoirement être vaccinés pour aller à l'école et à la garderie.

Les vaccins sont sans danger et réduisent le risque de maladies graves pouvant être évitées, comme la rougeole, la polio et la varicelle. Les vaccins contre la COVID-19 sont désormais recommandés chez les enfants dès 6 mois. Discutez-en avec le prestataire de soins de santé de votre enfant ou consultez le site **nyc.gov/health** et recherchez « student vaccines » (vaccins pour les élèves) ou appelez le **311** pour plus d'informations sur les exigences en matière d'immunisation.

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 10

ÉDITORIAL

Il faut libérer Haïti des criminels au pouvoir et des gangs armés

L'appel à une intervention militaire étrangère lancé par le Premier ministre de facto Ariel Henry, illégalement autorisé par un Conseil des ministres, a déclenché l'opposition quasi unanime de nombreux secteurs. Les dénonciations fusent de toutes parts l'accusant d'anti patriote, mais collectivement de trahison envers le pays et de lèse souveraineté. D'aucuns vont même jusqu'à dénoncer le Dr Henry d'avoir continué le programme de Jovenel Moïse ayant conditionné la situation sécuritaire du pays par rapport à sa requête du vendredi 7 octobre, en livrant totalement le pays à la merci des gangs armés. Voilà un imbroglio dont il ne sera pas facile d'en sortir.

Il semble que cette demande soit le résultat d'une entente préalablement établie, tout comme la dénonciation des gangs armés prenant en otage des opérations de livraison du carburant par le Terminal Varreux et les oligarques, ainsi que les politiciens qui les financent. Car, dans la foulée de cette requête, le Secrétaire général des Nations Unies, Antonió Guterres, n'a pas tardé à l'avaliser. Se déclarant hautement préoccupé par le blocage de l'accès à ce centre de stockage par les « *G-9 en famille et alliés*», dirigé par Jimmy Chérzier, alias Barbecue, il a exhorté les pays concernés à prendre des décisions immédiates à ce propos. Aussi encourage-t-il la communauté internationale, surtout le Conseil de sécurité, à se pencher, « *en urgence* », sur la requête du Dr Henry pour que soit déployée prochainement une force armée internationale spécialisée. Celle-ci aura pour mission de contrer les malfrats empêchant l'arrivée des camions citerne sur le site, à Chancerelles (Cité-Soleil), du plus important centre de stockage de produits pétroliers d'Haïti.

Réagissant, pour sa part, à la situation d'urgence née de l'indisponibilité d'essence dans les pompes, l'administration américaine a émis un communiqué allant dans le même sens que la prise de position du secrétaire général de l'ONU. Dans un communiqué rendu public, le 8 octobre, on peut lire ceci : « *(...) Le gouvernement américain suit de près l'aggravation de la situation sanitaire et sécuritaire en Haïti, en particulier les actions en cours des acteurs criminels qui entravent les mesures urgentes pour faire face à la menace posée par la propagation du choléra à la population haïtienne*».

En ce qui concerne la requête du Dr Henry concernant le déploiement d'une force militaire internationale spécialisée sur le territoire haïtien, le document souligne : « *Dans ce contexte, nous examinerons la demande du gouvernement haïtien, en coordination avec les partenaires internationaux, et déterminerons comment nous pouvons accroître notre soutien pour aider à faire face à la pénurie de carburant et aux contraintes de sécurité en Haïti, qui perturbent le flux de l'aide humanitaire et le soutien aux mesures de sauvetage visant à stopper la propagation du choléra* ».

Revenant sur le dossier, dans une lettre adressée au Conseil de sécurité, le secrétaire général suggère la recette suivante : « *Déploiement d'une force d'intervention rapide composée de personnels militaires d'un ou de plusieurs nations, en vue d'aider la Police nationale d'Haïti à assurer la distribution de carburant et d'eau de nouveau dans le pays* ». Dans cette même lettre M. Guterres écarte « *toute possibilité d'une force de maintien de la paix des Nations Unies*».

De toute évidence, constatant le fait que les forces de sécurité haïtiennes étaient débordées par les gangs armés, une situation créée de toutes pièces par les dirigeants du pays ne faisant rien pour neutraliser ces derniers, Ariel Henry et ses collaborateurs ruminaient longuement l'idée d'une intervention exogène. Mais sachant comment l'humeur haïtienne est quasi collectivement allergique à l'ingérence armée étrangère, ils se contentaient d'entreprendre leurs démarches en vase clos. Il est donc curieux que ce fameux « *Conseil des ministres* » se soit déroulé après l'intervention de l'ancien ambassadeur américain Pamela White, par-devant le Comité des Affaires étrangères du Congrès américain.

En effet, lors de sa prestation, le 29 septembre, à la séance organisée sur la crise à laquelle se trouve confronté notre pays, en présence des parlementaires étatsuniens, Mme White a plaidé en faveur du déploiement d' « *une force spéciale en Haïti* ». Et elle soutient : « *Il doit y avoir une force composée de professionnels formés capables de s'imposer aux bandits. Peu importe qu'ils soient des mercenaires, des soldats de l'ONU ou d'anciens policiers de New York* ». Selon la diplomate, le rétablissement d'un climat sécuritaire constitue un passage obligé, avant la solution à tous les autres problèmes du pays.

Et Pamela White d'ajouter : « *Si l'administration Biden ne parvient pas à se donner des moyens de ramener la sécurité, d'abord, dans les rues, avant de fournir une aide humanitaire, au minimum, des millions d'Haïtiens mourront de faim* ».

Curieusement aussi, l'un des architectes des gangs armés, pour les avoir dotés de leurs premières armes qu'il avait fait importer d'Israël, Laurent Salvador Lamothe, a jugé opportun, comme par hasard, d'intervenir, lui aussi, dans le dossier. Jonglant avec ce sujet, à l'instar d'Ariel Henry voulant donner le change par rapport à leur vraie intention, il prétend repousser farouchement une telle proposition. Il dit opter pour « *une unité de force internationale antigang pour renforcer la Police et les Forces armées d'Haïti* ». Dans son message diffusé sur les réseaux sociaux, particulièrement sur « *WhatsApp* », il demande au gouvernement de doter les forces de l'ordre de matériels et d'équipements adéquats pour faire face aux bandits armés. Alors qu'il exhorte la communauté internationale à aller vite en besogne pour fournir une formation appropriée à la Police. Il est inconcevable, selon lui, qu'en moins de quinze mois, au moins 1 500 cas de kidnapping ont été recensés. « *Face à cette situation inquiétante* », raisonne-t-il, « *le pays risque de s'effondrer si rien n'est fait* ».

Tous les paramètres mis dans leurs contextes, les gangs armés sont la créature du PHTK, de Joseph Michel Martelly/Laurent Salvador à Ariel Henry, en passant par Jovenel Moïse. Ils ont tous œuvré pour leur épanouissement à long terme, leur pourvoyant en armes et munitions, en sus de leur assurer l'impunité. Quand bien même certains voudraient faire du Premier ministre de facto l'ennemi des gangs, son comportement à leur égard contredit une telle proposition. Car il suit à la lettre la politique de son patron d'outre-tombe, par rapport aux criminels.

Certes, depuis qu'il a pris logement à la primature, le 20 juillet 2021, à la faveur du CORE Group, sous la baguette magique de Washington, le faisant supplanter Claude Joseph, Ariel Henry n'a rien fait pour contrecarrer les bandits. Témoin de la prise du contrôle de Martissant par les gangs armés y faisant la pluie et le beau temps, Jovenel Moïse est mort assassiné lui laissant cette situation de crise. Alors que, selon Laurent Lamothe, le rétablissement de la sécurité dans le pays constitue une des tâches à lui confié, à côté de la tenue des élections et d'un référendum sur la Constitution, rien n'a changé, après plus d'un an. La capitale est, de ce fait, restée coupée en permanence de quatre départements du pays et une partie d'un cinquième. Et M. Henry n'affiche même pas une prétention de vouloir déloger les criminels armés, qui ne cessent de perpétrer des exactions sur la population : braquage, assassinats, viol, vol et kidnappings à répétition.

Sans aucune réaction de la part des dirigeants, les malfrats mènent des attaques meurtrières sur qui il veulent, quand ils veulent et où ils veulent. Comment expliquer l'inaction du gouvernement face à l'occupation effective, par le gang de Village de Dieu, du Palais de Justice de Port-au-Prince, après l'avoir pillé, saccagé les bureaux, y compris ceux des juges, en sus d'emporter les documents juridiques et légaux, ainsi que tout le mobilier, qui était immédiatement mis en vente publiquement ? Dans le cadre des rivalités entre gangs armés, des affrontements se déroulent sans interruption, faisant des douzaines de morts et encore plus de blessés, y compris de nombreuses maisons délibérément incendiées. Les victimes sont de toutes catégories sociales. Pas moins d'une quinzaine de personnes, dont un ex-sénateur, une mère de famille et ses deux filles, ont été exécutés avant que leurs cadavres ne soient livrés aux flammes. Cette semaine encore, le gang de Village de Dieu, qui partage, avec deux autres groupes armés, le contrôle de Martissant, au sud de la capitale, a dirigé une attaque contre les Moulins d'Haïti (ci-devant Minoterie d'Haïti), sur la Route nationale numéro 1, au nord de la capitale, en vue d'étendre ses tentacules sur cette zone.

De toute évidence, l'indisponibilité du carburant, en raison du blocus de l'accès au Terminal Varreux, le plus grand centre de stockage de produits pétroliers du pays, par Jimmy Chérizier (Barbecue) et ses hommes, ne constitue pas un hasard. Le gang « *G-9 en famille et alliés*» avait mené antérieurement, avec impunité, d'autres opérations du même genre.

En clair, donc, Chérizier n'avait pas besoin de crier gare, il fallait s'attendre à sa prochaine attaque. Il restait simplement à en déterminer la nature et la cible. Ce qui est aussi vrai pour toutes les bandes de malfrats armés opérant en Haïti. En ce qui les concerne, il faut dire que cette situation est rendue possible par les criminels au pouvoir, en étroite collaboration avec les gangs armés, œuvrant en synergie, dans le cadre d'un complot contre le peuple haïtien.

Rappelons, pour mémoire, que les expériences d'interventions militaires étrangères imposées à Haïti, dans le passé, n'ont pas été nécessairement bienfaisantes. Le sentiment de rejet, voire de révolte, exprimé par de larges franges de la société haïtienne, à sa simple évocation, témoigne de ce qui attend une autre intervention infligée au pays. Surtout que, déjà, ils sont légions les expressions de dénonciations de cet acte antipatriotique d'Ariel Henry.

Indéniablement, le pays en a déjà trop des gangs armés, mais également d'Ariel Henry et de son équipe. Si la communauté internationale souhaite faire œuvre qui vaille, pour Haïti, dans cette conjoncture en passe de devenir apocalyptique, qu'elle crée les conditions pour en finir, une fois pour toutes, avec les deux catégories de bandits. La nation lui sera reconnaissante !

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ÉTAT-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
EUROPE

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville
State/Etat
Zip Code/Code Régional
Country/Pays

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 11

EDITORIAL

Haiti must be freed from both ruling criminals and armed gangs

The call for foreign military intervention issued by the de facto Prime Minister Ariel Henry, illegally authorized by a Council of Ministers, has triggered, almost unanimously, opposition from many sectors. Denunciations, from all sides, accuse him of being anti-patriotic, even a traitor to the country, the sovereignty of which he's sold out. Some denounce Dr. Henry for having continued the program of the late Jovenel Moïse regarding the security of the country. The request for foreign intervention in Haiti by the Prime Minister, last Friday, October 7, to save him from the armed gangs, whose organization was facilitated by the authorities will lead to an imbroglio from which it won't be easy to emerge.

It seems that the recent request is the result of a previously established agreement to deal with the armed gangs who have taken hostage fuel delivery operations from the Varreux Terminal. In the process also, attention would be focused on the oligarchs and the politicians who finance the gangs. For, in the wake of the request, the Secretary General of the United Nations, Antonió Guterres, was quick to endorse it. He declared himself highly concerned by the blocking of access to the fuel storage center by the gangs of *"G-9 family and allies"*, led by Jimmy Chérzier, alias Barbecue. Thus, Mr. Guterres urged the countries concerned to take immediate decisions to deal with the situation. He also encouraged the international community, especially the Security Council, to consider "urgently" the request of Dr. Henry concerning the deployment of a specialized international armed force, the mission of which will be to counter the thugs who prevent the arrival of the tanker trucks to the site, in Chancerelles (Cité-Soleil), to load up at the most important petroleum product storage center in Haiti.

The U.S. administration also reacted to the emergency situation arising from the unavailability of gasoline at the pumps. Thus, Washington issued a statement similar to the position taken by the UN Secretary General. In the statement released October 8, it's stated: *"The U.S. government is closely monitoring the worsening health and security situation in Haiti, particularly the ongoing actions of criminal actors who are impeding urgent measures to address the threat posed by the spread of cholera to the Haitian population."*

Regarding Dr. Henry's request for deployment of a dedicated international military force on Haitian soil, the document emphasizes, *"In this context, we will review the Haitian government's request, in coordination with international partners, and determine how we can increase our support to help address the fuel shortage and security constraints in Haiti, which are disrupting the flow of humanitarian assistance and support for life-saving measures to stop the spread of cholera."*

Returning to the issue, in a letter to the Security Council, the Secretary General suggests the following recipe: *"Deployment of a rapid response force composed of military personnel from one or more nations, to assist the Haitian National Police in ensuring the distribution of fuel and water again in the country."* However, in that same letter, Mr. Guterres rules out any *"possibility of a United Nations peacekeeping force."*

Obviously, it's noted that the Haitian security forces have been overwhelmed by armed gangs for some time. Oddly, this situation was created by the country's leaders who did nothing to neutralize the bandits. Yet, for some time, Ariel Henry and his collaborators were ruminating over the idea of an external intervention. However, knowing of the Haitian mood being almost collectively allergic to foreign-armed interference, they kept their intention secret.

It is rather curious that this famous "Council of Ministers" who approved Ariel Henry's resolution for foreign intervention in Haiti occurred after an intervention of former U.S. Ambassador in Haiti, Pamela White, before the Foreign Affairs Committee of the U.S. Congress.

In fact, during her presentation at the session, last September 29, organized on the crisis facing our country, in the presence of U.S. parliamentarians, Ms. White advocated for the deployment of a special force in Haiti. She said: *"There must be a force composed of trained professionals capable of taking on the bandits. It doesn't matter if they are mercenaries, UN soldiers or former New York police officers"*. According to the diplomat, the restoration of a safe and secure environment is the first step in solving the country's other problems.

Pamela White added: *"If the Biden administration fails to provide the means to bring security to the streets first, before providing humanitarian aid, at the very least, millions of Haitians will die of hunger."*

Curiously, one of the architects of the armed gangs, Laurent Salvador Lamothe, who provided them with their first weapons, which he had imported from Israel, has also seen fit to intervene on the issue. Juggling with this subject, like Ariel Henry wanting to pull the wool over everybody's eyes, he claims to reject fiercely the foreign intervention proposal. He says he opts for *"an international anti-gang force unit to reinforce the Haitian Police and Armed Forces."* In his message posted on social networks, especially on "WhatsApp," he asks the government to provide the law-and-order forces with adequate materials and equipment to deal with the armed bandits. And he urges the international community to move quickly to provide appropriate training to the police. It is inconceivable, according, *if nothing is done."*

All things considered, the armed gangs are the creature of the PHTK, the *"Bald Headed"* regime, from Joseph Michel Martelly/Laurent Salvador Lamothe, to Jovenel Moïse, then Ariel Henry. They have all worked for the long-term establishment of the bandits, providing them with weapons and ammunition, in addition to ensuring their impunity. Although some would like to make the de facto Prime Minister the enemy of the gangs, his behavior towards them contradicts such a proposition. Concerning the criminals, he's following fully his boss's policy from beyond the grave.

Certainly, since he assumed the Prime Minister post, thanks to the CORE Group of Western ambassadors in Port-au-Prince, under the magic wand of Washington, Ariel Henry supplanted Claude Joseph. But he has done nothing to thwart the bandits. Witnessed the takeover of the Port-au-Prince suburb of Martissant by the armed gangs, before President Jovenel Moïse was assassinated. Ariel Henry was left with this crisis to solve. Meanwhile, according to Laurent Lamothe, restoration of security in the country is one of the tasks entrusted the Prime Minister, along with holding elections and a referendum on the Constitution. For more than a year, nothing has changed. The capital, he noted, has remained permanently cut off from four departments, as Haiti's 10 mini states are called. A fifth one is half cut off. In addition, Dr. Henry does not even pretend to want to dislodge the armed criminals, who continue to perpetrate acts of violence against the population. On a regular basis, they carry on robberies, murders, rapes, thefts and kidnappings.

Without any reaction from the leaders, the criminals carry out their attacks on whomever they want, whenever they want and wherever they want. How to explain the government's inaction in the face of the gangs of Village de Dieu (God's Village) taking possession of the Palace of Justice (the main Tribunal) in Port-au-Prince? They have looted it, ransacked all the offices, including those of the judges, in addition to taking away legal and judicial documents, as well as all the furniture, which was immediately put up for public sale?

In the context of rivalries between armed gangs, clashes take place continuously, resulting in dozens of deaths and even more injuries. Many houses are deliberately set on fire. The victims are of all social categories. No less than fifteen people, including an ex-senator, a mother and her two daughters, were executed before their bodies were set afire. In addition, in an attempt to extend its tentacles, the Village de Dieu gang, which shares the control of the Martissant suburb south of the capital, had two other armed gangs joined it this week in an attack on the *Moulins d'Haïti*, formerly the *Minoterie d'Haïti*, the Flour Mill, on National Route #1, north of the capital.

Obviously, the unavailability of fuel, due to the blockade of access to the Varreux Terminal, the largest storage center for petroleum products in the country, by Jimmy Chérizier (Barbecue) and his men, is not coincidental. The gang *G-9 family and allies"* had previously carried out other similar operations with impunity,

Therefore, Chérizier did not need to shout out, telling them to expect another attack. All that remained was to determine its nature and target. This is also true for all the armed thugs operating in Haiti. As it is, it must be said that this situation is made possible by the criminals in power, who are in close collaboration with the armed gangs, working in synergy, as part of a plot against the Haitian people.

For the record, we'll recall that the experiences of foreign military intervention imposed on Haiti in the past have not been beneficial. The feeling of rejection, even revolt, expressed by large sectors of Haitian society testify to what must be expected, if and when another intervention is inflicted on the country. This is so, especially due to the legions denouncing Ariel Henry for his unpatriotic act.

Undeniably, the country has already had enough of the armed gangs, but also of Ariel Henry and his team. If the international community wishes to do something worthwhile for Haiti, in this situation fast becoming apocalyptic, let it create the conditions to finally put an end to the two categories of bandits operating in Haiti. The nation will be grateful!

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur P.O. Box 356237 Briarwood, N Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

CANADA

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

ÉTAT-UNIS

AFRIQUE ET ASIE

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

EUROPE

Name/Nom

Company/Compagnie

Address/Adresse

City/Ville State/Etat

Zip Code/Code Régional Country/Pays

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 12

Suite de la page 16

ur la plupart capable d'utiliser leur savoir-faire dans des domaines particuliers. C'est ainsi que le football dont sa pratique est largement diversifiée (football de plage, football de salle etc.) prend sa place dans le milieu des amputés avec ses règles et ses principes.

En Haïti, des associations sont créées pour aider les personnes ayant des handicaps physiques à s'intégrer dans la société. C'est dans cet ordre d'idée que l'Association haïtienne de football amputé (AHFA), qui a pris naissance en 2010, l'année du tremblement de terre dévastateur (12 janvier 2010), travaille avec plusieurs organisations et se fait remarquer surtout par ses équipes de football. Une sélection nationale masculine a été mis sur pied et a déjà participé à plusieurs Coupe du monde des amputés, notamment celui qui vient de se dérouler en Turquie durant laquelle, les Grenadiers ont connu une brillante participation quoique éliminés en ½ finale par l'équipe de l'Angola. Une brillante participation pour les Grenadiers qui ont eu le support de presque tous les Haïtiens.

Au-delà de la participation de la sélection haïtienne des amputés à la Coupe du monde eu Turquie, c'est l'intérêt manifesté par les haïtiens pour les Grenadiers qui nous portent à la réflexion. Les journalistes sportifs du pays ont braqué leur projecteur sur la Turquie pour tenir informer le public haïtien sur la performance des Grenadiers. Le constat est sans appel, les haïtiens sont attachés au ballon, ils sont des passionnés des sélections nationales. Par ailleurs, nous sommes contraints de réfléchir sur le football haïtien, sur ses dirigeants et nous sommes en droit de questionner sa situation actuelle, orchestrée par un comité improprement appelé « *Normalisation* ».

Dans tout pays sérieux, ayant des responsables dans les plus hautes sphères de l'Etat, la situation actuelle du football deviendrait un sujet de préoccupation pour l'Etat. Dans toute société où le football représente un moyen de développement, une voie d'affranchissement de la pauvreté et lieu d'intégration social, culturel et éducatif pour les jeunes, tous les secteurs de la vie nationale se mettrait debout comme un seul homme pour demander des comptes aux dirigeants actuels. En Haïti, la vie de beaucoup de familles dépend du football. Les footballeurs sont les premières victimes de l'incapacité des membres du Comité de normalisation qui, par ses décisions grotesques, a signé l'arrêt de mort du football. Le football est mort en Haïti, la Fédération haïtienne de football (FHF) n'est plus une institution de service œuvrant pour le bien du football, cherchant à tout prix à sortir les enfants des milieux les plus défavorisés de la misère. Les joueuses haïtiennes, qui évoluent à l'étranger, notamment en France, sont là ou elles sont, grâce au football. Donc en mettant à terre le football, ce sont des rêves qui sont brisés, des entraîneurs et des joueurs qui sont au chômage, et qui attendent avec impatience la reprise des activités sportives.

R.S.

Suite de la page 16

visite de l'ancienne grande étoile du volley féminin cubain Mireya Luis, qui a laissé d'agréables souvenirs en Haïti, puisque, en 2019, l'ancienne internationale cubaine, en 2019, avait séjourné trois mois en Haïti, dans le cadre d'un programme d'initiation et de développement du volley de la NORCECA. Elle a, d'ailleurs, confirmé qu'elle reviendra chez nous pour encore partager avec nos tout-jeunes ses connaissances et son énorme expérience, sitôt les conditions sécuritaires le permettront. Autre visite très appréciée avant l'entame du tournoi de l'ancienne ministre des Sports, ambassadeur d'Haiti à Cuba, Mme Régine Lamur présente à toutes les rencontres d'Haïti.

Tournaoi panaméricain, les Haïtiens à l'attaque.

Lundi 3 octobre : Cuba - Haïti

L'équipe haïtienne masculine U21 a fait son entrée en lice, face à Cuba, l'un des ténors de la zone NORCECA et l'un des géants mondiaux. Bien qu'ayant la plus petite moyenne de taille du tournoi, soit 1 m 77, nos joueurs ont fait bonne impression. Ils débutèrent le match sans complexe, avec leur fougue et leur combativité habituelles, ce qui leur a permis de surprendre les Cubains, qui, au premier regard, les avaient sous-estimés, ayant gagné le premier set sur le score de 25 à 18.

Haïti 1, Cuba 0

Au second set, les joueurs haïtiens ont encore fait preuve de détermination se mesurant du tac au tac à leurs glorieux adversaires, avant de flancher sur la fin.

Cuba 25, Haïti 17; Score partiel : 1-1

Aux troisième et quatrième sets, les Cubains, reprenant confiance, firent cavalier seuls pour les remporter 25-12 et 25-11.

Premier match : Cuba bat Haïti 3-1

La déception était grande chez nos garçons déçus, d'autant plus que c'était leur première défaite en compétition, ayant réalisé le sans faute, à Trinidad, aux éliminatoires, C'était d'ailleurs leur première défaite en compétition internationale.

Équipe de volleyball d'Haïti : La Havane, Cuba

« *Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage* ». Le lendemain, ils affrontaient encore un géant de la région, le Canada.

Mardi 4 octobre 2022 : Canada- Haïti 3-0

Équipe de grande expérience internationale, bien rodée et jouant comme si elle récitait une leçon bien apprise. Nos joueurs, après un moment de flottement, entrèrent finalement dans le match réduisant l'écart, dérangeant même l'organisation offensive adverse. Mais ceci n'empêcha pas l'adversaire de gagner le premier set, 25 à 17.

Au second set, nos jeunes se firent distancer, car au premier temps mort technique, le Canada menait 8-1. Cependant, les conseils du coach Siècle furent entendus et appliqués, ce qui nous permit de revenir dans le set, faisant même jeu égal avec eux, avant de nous incliner dans ce set sur le score de 25 à 19.

Au troisième set, les Canadiens, gagnant en assurance et exécutant leur plan de jeu presqu'à la perfection, exploitait notre faiblesse sur le côté droit de la défense. Les Haïtiens résistèrent de toutes leurs forces, mais ne purent empêcher le Canada de gagner le set, 25 à 15.

Au final : Canada 3, Haïti 0

Pour sa troisième sortie, face au Mexique, l'équipe haïtienne a joué un superbe premier set. Après avoir mené au score jusqu'à 20-16, elle connut un passage à vide ayant permis au Mexique de se rapprocher, puis de nous dépasser 22-23. À deux reprises, Haïti égalisa 23-23, 24-24, avant de perdre le set 24-26. Superbe, malgré tout !

Le second set fut également de bonne facture. Haïti résista jusqu'au deuxième temps mort technique, avant de se faire distancer et de perdre 18-25.

Au troisième set, le Mexique partit en tête, mais Haïti revint sur ses pas s'accrochant jusqu'à 13-14. Malheureusement l'équipe haïtienne concéda cinq points d'affilée, libérant l'équipe adverse qui se contenta d'assurer pour gagner le set final 25-17.

Les étudiantes haïtiennes venues soutenir Haïti Mexique - Haïti 3-0 ; 26-24, 25-18, 25-17

Encore une fois, Haïti a été très près de faire un exploit, mais a dû faire face à la dure réalité de la haute compétition. Il sera toujours difficile de mettre la touche finale dans ce genre de match contre une formation qui a bénéficié des conditions idéales de préparation et régulièrement rodée en compétition.

Ceci dit, l'équipe prit le bus, vendredi 7 octobre, à 8 h du matin, pour aller affronter la République dominicaine en round de consolation. Encore une occasion de gagner en expérience.

Tournoi panaméricain , la défense haïtienne à l'oeuvre.

République dominicaine, 3; VS Haïti 0

Nos jeunes menèrent, du début à la fin du 1er set, mais se firent rattraper dans le « *money time* », perdant même 25 à 23.

Au deuxième set, le scénario inverse se produisit. Les Dominicains gardèrent une avance de 3 ou 4 points. Malgré un dernier baroud d'honneur tenté par les jeunes Grenadiers, ils ne purent égaliser et ont encore perdu 25 à 23.

Au deuxième set, l'équipe dominicaine maintint constamment une avance de 3 points, jusqu'au deuxième temps mort technique. Par la suite, ils jouaient la sécurité et ne prirent aucun risque, car il était clair que la pression était dans notre camp. Haïti tenta bien de revenir dans le set, mais trouva, à chaque fois, une réponse adverse ferme, et ce fut fort logiquement que les Dominicains gagnèrent le troisième set 25 à 19 pour sortir victorieux de la rencontre, 3 à 0, un match qu'on n'oubliera pas de sitôt, car cette formation dominicaine était bien à notre portée.

Tant que le sport chez nous continuera d'être traité en parent pauvre par l'État, le secteur privé, les médias et la communauté en général, nos athlètes, techniciens et dirigeants sportifs auront toujours cette sensation d'inachevé, d'être arrivé très près du but, sans pouvoir atteindre les sommets.

Haïti bat Nicaragua 3 à 1

L'aventure cubaine s'est terminée le 8 octobre, sur une note positive. Haïti a, en effet, a battu le Nicaragua par 3 sets, à 1 pour cette dernière sortie.

Au premier set, les Grenadiers péchèrent par excès de confiance, ce qui leur coûta le set perdu, 25 à 22, non sans avoir tenté de remonter au score.

Au second set, ils ont joué du tac au tac avec l'adversaire, avant de se détacher au « *money time* » et de gagner 25 à 22.

Jusque-là, les équipes jouaient à égalité. Le coach Siècle effectua, dès le début du set, des changements qui portè-

Suite en page 13

Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 13

Sports

Suite de la page 13

rtèrent fruit. L'équipe haïtienne commença à additionner des points, maintenant son avance jusqu'à la fin, 25 à 23.

Le quatrième set n'a été qu'une formalité. Les Grenadiers rencontrèrent peu de résistance et firent cavalier seul, avant de terminer le match en gagnant par 25 à 18.

Haïti termine à la septième place et a réalisé deux victoires contre quatre défaites, dans ce tournoi panaméricain.

Un gage pour l'avenir

Il est important de retenir que le groupe, en général, a gagné en expérience et le staff technique a noté les ajustements à faire et les a déjà consignés dans un rapport qui sera remis à la Direction technique, pour les suites nécessaires.

Les volleyeurs haïtiens salués par l'ambassadeur Régine Lamour

Ce groupe U21 constitue déjà l'ossature de la prochaine sélection U23, qui devra représenter Haïti, vers la fin de cette année, et aussi bien l'année prochaine. En même temps, il faudra faire une nouvelle sélection pour les prochains U21 masculin et relancer le volleyball féminin, en U19 et U21 également.

La tâche est rude, mais il faut bien s'y mettre rapidement en souhaitant que les conditions changent au pays pour faciliter la reprise rapide des compétitions régulières.

Il est opportun que tous prennent l'engagement de soutenir la FHVB, pour qu'elle puisse continuer à aider les jeunes sportifs haïtiens à s'épanouir.

Distinctions individuelles

Notre meilleur joueur a raté de peu le podium. Il a terminé en deuxième position sur la liste des meilleurs scorers/marqueurs du tournoi, juste après le Cubain gagnant du titre. 104 points pour Beauvoir #11 contre 116 points pour le # 9 cubain. Ce sont les deux seuls joueurs à avoir marqué plus de 100 points durant le tournoi. Bravo, Estakend Beauvoir ! ! !

Beauvoir a également terminé parmi les 10 premiers attaquants et contreurs, soit en huitième position dans chacune des listes.

Nos deux autres attaquants principaux, Dieulengy Relis # 8 et Antoine Séraphin # 4 terminent respectivement aux 14e et 16e places sur la liste des 50 meilleurs marqueurs, avec 53 et 52 points.

Estinor Wenalwy # 1, notre Libéro, est classé 10e comme défenseur et également comme réceptionneur. Sur la liste des Libéros, il se trouve en 5ème position.

Finalement, notre passeur, Luckenson Alvarèse, 10e sur la liste des passeurs.

La FHVB remercie

La Fédération haïtienne de volleyball (FHVB) remercie de tout cœur les institutions qui ont rendu possible la participation d'Haïti à ces jeux: La NORCECA, Les Produits Aquafine, PRORADE, Les Produits BONGU, COLORAMA-Haïti, COH-AIC, La Fondation SOGEBANK.

Solidarité réconfortante, en ces moments extrêmement difficiles que le pays traverse. MERCI !

Bravo, messieurs ! ! ! Vive Haïti ! Vive le volleyball haïtien !

Vive Haïti ! Vive le v olleyball haïtien !

La Fédération haïtienne de volleyball remercie de manière spéciale Kristie et Jean-Jean Mompremier, de l'Université Chrétienne Internationale, qui ont mis leurs locaux (La Jeune-Pignon) à sa disposition pour loger joueurs, entraîneurs, encadreurs, en plus d'assurer les entraînements, en toute quiétude et sérénité. Elle adresse aussi un grand merci à la presse sportive, qui les a accompagnés et qui a fidèlement relayé les moments forts de la compétition, supportant ainsi les jeunes joueurs dans cette belle aventure.

La FHVB dit également un grand merci à Mme Régine Lamur, Ambassadrice d'Haiti à Cuba et aux diplomates de la Mission d'Haiti à Cuba d'avoir honoré de leur présence, tout au long de la compétition, encourageant athlètes et dirigeants, en sus de prodiguer des conseils aux jeunes joueurs.

Et merci, aussi bien aux joueurs, au staff technique, aux encadreurs, ainsi qu'à toutes celles et à tous ceux qui, de manière individuelle, à travers leurs notes et petits mots d'encouragement, ont incité les jeunes volleyeurs à donner le meilleur d'eux-mêmes et à représenter dignement Haïti.

Plus que jamais, Vive Haïti ! ! ! Vive le sport haïtien ! ! ! Vive le volleyball haïtien ! ! !

Reportage rédigé d'après des infos fournies par Frédéric François (Papouche), depuis La Havane, Cuba pour H-O.

J.B.

Suite de la page 16

vait brusquement manifesté un grand intérêt pour cette Coupe du monde et ce football qu'il découvrait à travers les images, et surtout les succès de la Sélection haïtienne des amputés, qui multipliait les bons résultats et des spectacles emballants jamais enregistrés dans le passé par Haïti. Les Haïtiens sont tombés amoureux et ont été pris de passion pour ces sportifs spéciaux, qui ont eu des résultats qu'aucune de nos sélections de football classique n'a jamais réalisés. En effet, l'équipe d'Haïti s'est imposée successivement à Liberia (4-1), la France (6-0), un nul contre la Turquie (1-1) future championne du monde, les États Unis (6-2) en huitièmes, Tanzanie (4-2) en quarts de finale, pour tomber en demi-finale, après prolongations. Voilà un vrai baroud d'honneur qui a créé un énorme enthousiasme chez tous les Haïtiens dans le monde. Le match pour la 3e place vit les nôtres échouer après prolongations, face aux vice- champions Oubekistan.

Les joueurs turcs en liesse sur le terrain.

Espérons que ces exploits attirent l'attention au pays sur la nécessité d'offrir un meilleur encadrement à cette classe d'hommes, avec une vraie assistance régulièrement prodiguée et constante au football des amputés pour aider les responsables à développer cette discipline. Félicitation à l'Association nationale des amputés, de façon spéciale à tous les membres de cette délégation glorieuse. Un bravo spécial à une dame infatigable, la journaliste Sophonje Louis, qui se dévoue avec un grand cœur, tant pour ces équipes nationales, hommes et femmes spéciales.

Dans l'euphorie de la victoire de l'équipe turque des amputés le président du pays Recep Tayyip Erdogan, adresse des compliments aux footballeurs de son pays.

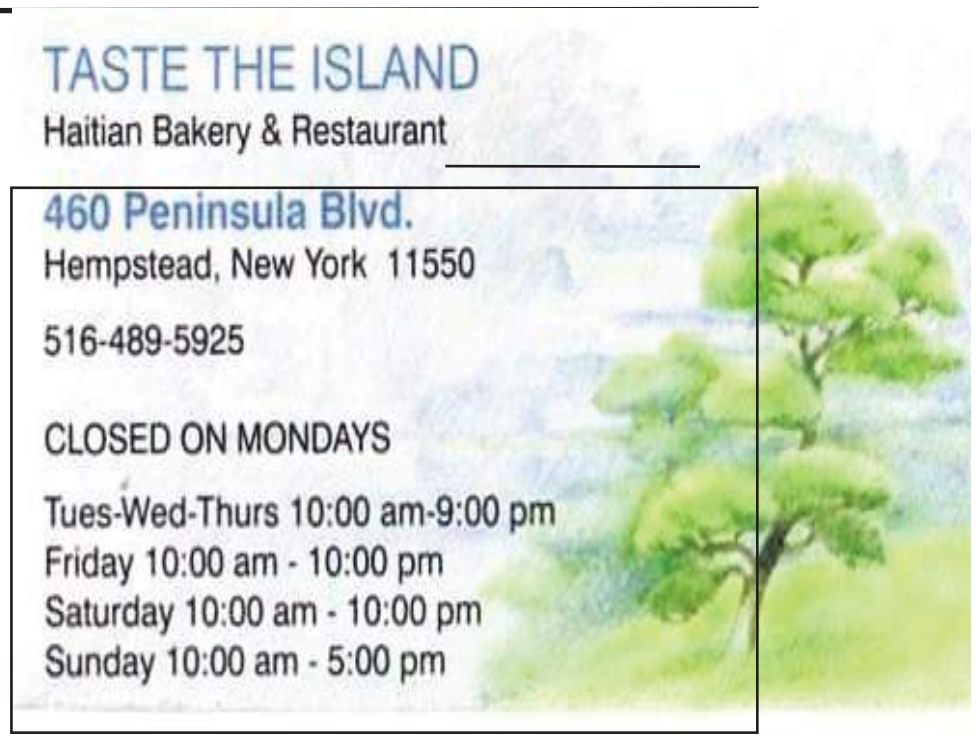
CE QUE JE PENSE

Hypocrisie sur hypocrisie

Par Pierre Robert Auguste *

Entre vouloir la résolution de la crise et vouloir la prise du pouvoir, la différence n'est même pas à démontrer: L'engouement pour occuper l'administration — ce qu'ils croient être le pouvoir — s'affiche trop éclatant sur les visages, les replis de l'inconscient de chaque membre des groupes accapareurs, 11 septembre, PEN, Montana, Kanpe la Leta, Tuti Quanti, que leur jeu de dupe, de trompeur trompé, d'hypocrite à hypocrite s'entremêle dans un labyrinthe de manœuvres indignes.

Ariel veut rester puisqu'il y est; Montana veut tout pour lui seul; PEN croit pouvoir offrir une garantie aux deux (2) premiers; Tutti Quanti attend la manne du ciel, qui n'entend plus, ni ne voit plus Haïti. Le Blanc, qui n'a aucune honte de son échec trentenaire, en Haïti, continue son jeu cyniquement, amusant de soumettre le genre à ses caprices dans l'attente de ses armées. La guerre civile est proche, l'intervention militaire étrangère imminente. Aucun groupe ne peut l'emporter contre les autres. Seuls des hommes et femmes d'État peuvent s'en rendre compte. Il y en a très peu dans ce cirque pitoyable et mythomane. Le Blanc le sait et se persuade que chaque fois qu'il reçoit un circassien, celui-ci se voit déjà au pou-



Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 14

HAPPENINGS!

Continued from page 7

ht about getting us together on this day, to celebrate the life of her mother, who was an icon in the community. She passed away last January 6, and her funeral was on January 22nd, at St. Anne & St. Joachin Church, at Queens Village.

"Indeed, for many of us, our getting together today here makes up for not being there for the final goodbye, last January. So, I avail myself of this opportunity to say something about the Jacquelin I knew. First, let me say she made it into the "Club of the Strongest," as it is said in the Bible, in the Book of Psalms, Chapter 90, verse 10: "The days of men (and women) are counted to be 70, and to 80 for the strongest." Of course, she lived a full life, going to 70, and her offspring can testify to the good mom she was. But she went on and entered the realm of the 80s, which I called the "Club of the Strongest."

"I am not being a preacher today, but the Bible says that long life is a blessing. And I remained with the impression that Jacqueline Thomas's long life was a blessing from the Most-High, as we read in Proverbs 10, verse 27: "The fear of the Lord prolongs days; but the years of the wicked shall be shortened."

"What makes me think she feared and loved the Lord is the way she reacted whenever her presence was needed. During our years of fighting the dictatorship of the Duvaliers, she was present at almost all the demonstrations, whether in New York, in Washington, anywhere, and making sure that she convinved others to come along.

"We were friends until the years of the Lavalas movement of the former priest Jean-Bertrand Aristide. Jacqueline Thomas fully supported the movement because she believed the priest was sincere. She showed he first doubt about where the movement was going when, in the 1990s, a campaign was unleashed by the Lavalas followers in New York and elsewhere against the Haiti-Observateur, which was critical of the movement and of the priest-turned president. Jacqueline Thomas denounced the campaign of forcing vendors from selling the paper.

"Anyway, Jacqueline made her way up into the movement. She even became a candidate for the Senate in a Lavalas election in Aquin, the town from which she originated. The dirty games played by Lavalas soured her. When she returned to New York, we reconnected and kept our friendship to the end. She never allowed ideology to be a wedge between her and her friends. And I am a living witness of that. As I follow her, past the "Club of the Strongest," I will, no doubt, reunite with Jaqueline Thomas Jean, who has only gone ahead.

Raymond Alcide Joseph

ARIEL HENRY UN ALLIÉ ENCOMBRANT POUR SES SUPPORTEURS

La livraison des équipements militaires, un vrai défi

Le Canada préfère envoyer ses militaires...

Suite de la page 1

encore et toujours, dans l'expectative, il faut attribuer cette hésitation à la méfiance à l'égard des décideurs d'Haïti entretenue dans les milieux officiels internationaux.

La situation sécuritaire d'Haïti est extrêmement grave. Non seulement, vu la dégradation qui s'est faite systématiquement, quasiment au quotidien, aurait dû sensibiliser les «*supporteurs* » du Premier ministre de facto, au point de faire eux-mêmes l'offre, depuis déjà belle lurette, satisfaction aurait dû être accordée immédiatement. Entre les «*amis* », qui tiennent à faire durer le séjour du Dr Henry à la primature, il y a assez de ces matériels sur place pour qu'une livraison de la nature dont le PNH a besoin, puisse se faire dans quelques heures, au plus une semaine. Vu la proximité d'Haïti avec les États-Unis, il y a suffisamment de tels engins disponibles pour être livrés « *en urgence* », qui peuvent être extraits de dépôts « *ready to go* » (près pour livraison. À cet égard, Ukraine s'offre en cas classique. Ces gens, qui s'affichent en protecteurs, voire « *paratonnerres* » d'Ariel Henry, tiennent tant à lui, pour des raisons toutes autres, qu'ils tolèrent ses dérives. Se sachant « *indispensable* », en vertu de la conjoncture qui l'a porté au pouvoir, il sombre dans l'excès croyant pouvoir patauger dans la corruption avec impunité s'imaginant que les « *petits et gros secrets* » qu'il « *partage* » constitue une garantie de longévité comme Premier ministre. Comme on dit en créole, « *Byen jwenn ak bien kontre* ».

Aux dernières nouvelles, Sébastien Carrière, ambassadeur du Canada en Haïti, a fait savoir, en peu de mots, que des « *coupe-files* » ont été mis à contribution, qui ont éliminé les obstacles qui rendaient captives ces commandes. Aussi a-t-il assuré que les équipements seraient livrés prochainement.

Ces dernières paroles du diplomate canadien ont réjoui plus d'un, surtout le Premier ministre de facto, mais encore plus la hiérarchie policière, qui ne savait plus comment rassurer les troupes se trouvant en situation d'infériorité par rapport aux gangs armés dotés d'armes dix fois plus puissantes que celles dont ils sont équipés, forcés trop souvent de battre en retraite, au lieu, au moins, de se faire humilier, lors des affrontements, au pire se faire massacrer par les criminels.

Le dernier message de l'ambassadeur Carrière contraste avec le premier, quand il disait désapprouver la position émise par ceux qui pensent que la commande d'armes faites par Haïti ne serait pas honorée. Il déclarait de telles personnes ignorantes des normes de gestion de pareille requête. Aussi, imputait-il le retard à la « *procédure* », indiquant qu'il fallait respecter « *les procédures* » en pareils cas.

Il semble que M. Carrière ait pour responsabilité de temporiser avec Ariel Henry et son équipe, en attendant que soit trouvée une formule d'aide. Mais suivant l'allure qu'a prise la crise, le jeu force à couper. En dépit de tout ce que les interlocuteurs internationaux peuvent reprocher au Premier ministre de facto, comment peuvent lui tenir la dragée haute, par rapport à cette requête d'une extrême urgence ?

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Gutterres, la répons à Ariel Henry ne sera pas facile.

Les accusations de corruption fusent de partout

La communauté internationale ne peut prétendre ignorer la profondeur de l'océan de corruption dans lequel nage Ariel Henry et ses collaborateurs. Les accusations fusent de toutes parts. Quand bien même ses protecteurs feraient la sourde oreille, les faits de ces crimes reviennent comme un leitmotiv, apparaissant dans plusieurs rapports et faisant les frais de nombreuses conversations.

Il est porté à la connaissance de l'opinion publique les déprédations du régime en place sur la caisse publique, précisant que les hommes et femmes au pouvoir s'enrichissent presque au lendemain de leur entrée dans le gouvernement, sautant sur l'occasion pour acheter maisons, véhicules de haute gamme, s'engageant dans les détournements de fonds de l'État, une pratique qui caractérise quasiment toute l'administration publique.

Ce phénomène prend plusieurs formes. Car, non seulement de hauts commis de l'État donnent dans la contrebande de toutes sortes, mais certains, au su et au vu des grands décideurs du pouvoir, sont impliqués dans le commerce illégal d'armes et de munitions ou encore, même dans le trafic de stupéfiants.

Les dirigeants n'ignorent pas que les hauts fonctionnaires détournent les fournitures de toutes natures mis à leur disposition, comme, par exemple le rationnement d'essence et d'autres matériels dont ils reçoivent allocations. Ce qui favorise l'enrichissement illicite, pratique que l'Exécutif feint d'ignorer, parce que lui aussi patauge dans cette corruption.

En ce qui concerne les armes et munitions récemment commandées, il faut bien comprendre que quand bien même le Canada aurait reçu la commande, les différents partenaires internationaux fonctionnent en vases communicants. Vu le passé d'Haïti, pays dont les dirigeants excellent dans l'art de la corruption, il faut passer cette candidature au peigne fin. Dans les milieux diplomatiques, on dit que la commande d'armes effectuée par le gouvernement est examinée minutieusement. Or, dans l'exécution d'une telle commande, on s'attarde longuement sur la manière dont le matériel fourni sera traité sur le terrain. Par exemple, si des armes octroyées ou vendues à Haïti finissent par aboutir à des propriétaires non autorisés, la conclusion est qu'elles ont été détournées par les responsables. Plus les armes sont sophistiquées davantage de soins est mis à l'analyse du dossier, avant d'aboutir à la conclusion d'agréer ou de rejeter la demande. Ou encore de la modifier.

Selon toute vraisemblance, la réponse que la demande d'intervention militaire faite auprès de la communauté internationale n'est pas celle qu'attend Ariel Henry, surtout qu'au sein du Congrès américain, l'idée du déploiement de militaires internationaux en Haïti ne fait pas bonne recette. Il est aisé de comprendre pourquoi le Canada voudrait mieux envoyer des militaires au lieu d'expédier la quincaillerie militaire à l'intention de la PNH. Selon le principe secours à voisin en danger, il est impératif de répondre à l'aide sollicitée par le Dr Henry, qui a son mérite. Le Canada a de bonnes raisons de vouloir faire le travail lui-même. À la lumière de les faits, l'urgence est telle que même si le transfert de ces armes est bel et bien effectué, la période d'entraînement sera trop longue pour éviter que s'allonge la liste des victimes, toutes catégories confondues.

L.J.

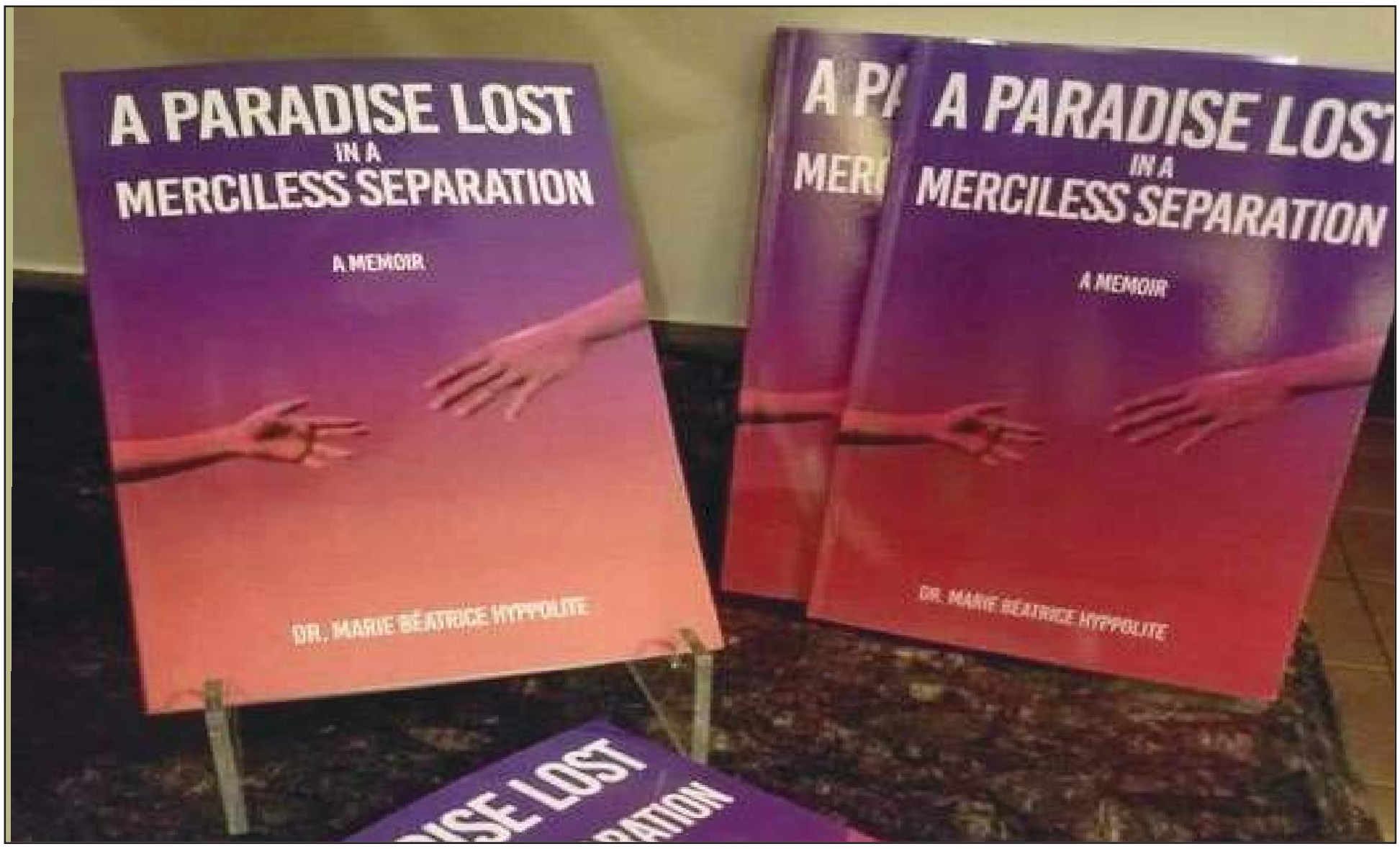
Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 15

"Mache nan vil mwen renmen an, se sa ki te manke m plis pandan COVID la."

Vaksinen epi rete ajou nan dòz rapèl ou yo.

COVID te difisil pou Nouyòkè ki pi aje yo. Men nan moman la ou kapab retounen fè bagay ou renmen fè yo etan w ap pwoteje tèt ou.

NYC Department for the Aging



Jounal 12- 19 octobre 2022.qxp_HO 10/12/22 5:54 AM Page 16

Sports

La flamme du football ne s'éteindra pas en Haïti !

Par Ricot Saintil

Les haïtiens du terroir et de l'étranger ont encore montré leur amour, leur passion et leur fierté pour ceux qui les représentent en qualité d'ambassadeurs du pays. La sélection nationale des amputés qui participait à la Coupe du monde des amputés en Turquie, a reçu le soutien inconditionnel des amants du ballon rond. Malheureusement, ces derniers sont privés, depuis quelques temps, du Stade national Sylvio Cator et de tous les parcs sportifs du pays, en raison de la suspension du football par le Comité de normalisation.

Les Haïtiens sont des passionnés de sport, particulièrement du football, ils ont, un attachement viscéral au ballon rond, au point d'accorder toute leur attention à ceux qui le pratiquent, et surtout à ceux qui portent les couleurs de nos sélections nationales. La sélection nationale des amputés, a fait rêver tout un peuple en proie aujourd'hui à des difficultés de toute sorte, elle nous a rappelé combien le football est capable de faire oublier les tensions, de déchaîner les passions, de donner espoir de faire vivre et de faire rêver tout un peuple.

Le football des amputés n'est pas aussi populaire que celui pratiqué par joueurs ayant toute leurs facultés motrices. Cependant, il est en train de prendre sa place dans le monde. Les joueurs du football amputé, ont perdu soit un pied ou une main, leur mobilité est considérablement réduite. Les sociétés modernes accordent de plus en plus d'importance au sort de ces personnes. Des dispositions sont prises pour adapter les constructions, les infrastructures, les transports en commun etc., au besoin des personnes a mobilité réduite. Elles sont plus que jamais intégrées et sont pour

Suite en page 12

VOLLEYBALL : TOURNOI PANAMÉRICAIN

Haïti s'en tire avec les honneurs à Cuba

Par Jacques Brave

La Sélection nationale masculine de volleyball U-21 a conclu, ce dernier dimanche, sa participation au tournoi panaméricain de Cuba, sur une note positive, en battant le Nicaragua. Haïti s'est qualifiée, grâce à sa brillante performance récemment au tournoi qualificatif de Trinidad-Tobago.

Compétition de très haut niveau : Cuba, les Haïtiens devaient en découdre avec des ténors de la zone, qui sont également parmi les « *grands* » au niveau mondial, s'en sont tirés avec un bilan honorable avec deux victoires sur 6 matches disputés, confirmant sa supériorité sur le seul adversaire, compte tenu de la hiérarchie des forces en présence, à sa portée. Par ces temps dramatiques, que connait le pays, c'est déjà un exploit de pouvoir, d'abord, se préparer avec sérieux, de pouvoir voyager et ainsi honorer ses engagements internationaux. Pour cela la Fédération haïtienne de volleyball (FHVB) a dû faire preuve d'imagination, d'initiative, tenter et réussir une expérience pouvant être utile et être répétée à l'avenir. Comme pour le premier tournoi qualificatif de Trinidad, la FHVB a su décentraliser et organiser un camp d'entraînement en dehors de la capitale, dans le Plateau Central, et surtout, en plus d'avoir une prestation digne de son standing et de son rang. Voyager pour disputer le Championnat éliminatoire, et surtout remporter avec brio la phase éliminatoire, à Trinidad-Tobago, il y'a quelques mois, était déjà un exploit.

L'équipe de volleyball haïtienne peu avant la rencontre witu cele de Cuba.

Tournoi panaméricain à Cuba

Notre équipe nationale masculine des moins de 21 ans avait donc pris l'avion vers Cuba, le jeudi d'avant, et était ainsi sur place deux (2) jours avant la date officielle prévue pour l'arrivée des équipes.

La délégation haïtienne, hébergée à La Rosa de Ortega, une auberge super sympa et agréable, a eu donc deux journées de récupération et de décrassage, avant la reprise des entraînements pour le début de tournoi. Durant ces deux journées, la délégation a eu le bonheur de bénéficier de la

Suite en page 12

FOOTBALL DES AMPUTÉS

La Turquie championne du monde

Par Jacques Brave

La Turquie, pays organisateur, a été sacrée championne du monde de football pour amputés Après sa victoire (4-1) sur l'Angola, dimanche dernier, en finale

Devant le président de la République turque, Recep Tayyip Erdoga, et plus de 15 mille fans en délire, la Turquie a débuté la finale en alignant son sept-type qui, depuis le départ du tournoi, a impressionné tout, au long de cette dizaine de jours de compétition.

Les Turcs se sont imposés (4-1) aux dépens d'Angola, qui avait dominé les Haïtiens (4-2) en demi-finale, jeudi dernier.

La physionomie de la première période ne laissait imaginer une telle issue, puisque les Africains d'Angola s'étaient montrés plus dominateurs et, de fait, se sont imposés au début de la finale. Mais ce furent les Turcs qui réussirent à ouvrir le score avec une réalisation d'Ömer Güleryüz (1-0), à la 19e minute de jeu, suivi de la pause.

Joie débordante, les joueurs turces entourés de leurs fans.

La fête du couronnement pour l'équipe de turque

Les Angolais revinrent rapidement au score avec l'égalisation sur coup-franc de Heno Adao (1-1), à la 24e minute.

Mais l'allure de la rencontre changea après la pause. Les Turcs prenant le contrôle du jeu et, à leur tour, saisirent l'avantage au score sur penalty transformé par Rahmi Özcan (2-1), à la 31e minute.

L'équipe locale devait s'envoler vers la victoire avec des joueurs plus entreprenants, et qui allaient finalement prendre une avance au score avec des buts signés Rahmi Özcan (3-1, 43' minute), puis Serkan Dereli (4-1, à la 49e minute).

Après le coup de sifflet final, les membres du staff technique et les joueurs victorieux débordèrent de scènes de joie sur le terrain, avant de monter dans les tribunes pour partager leur joie avec les 15 000 supporters qui, étaient venus soutenir leur équipe dans cette rencontre finale.

La Turquie et l'Angola s'étaient déjà affrontés, en finale, lors de l'édition. 2018.de cette compétition, et cette victoire constituait une revanche pour les Turcs battus en finale, en 2018, par les Africains.

Stade archicomble pour la finale

À souligner que les joueurs de l'équipe nationale de Turquie sont devenus champions du monde pour la première fois de leur histoire.

À noter aussi que l'Équipe nationale de football turque a été championne d'Europe, deux fois de suite, en 2017 et 2021.

À la fin de cette belle finale, le président Erdogan a félicité la Sélection turque en lui adressant ses propos : « *Je félicite sincèrement notre Équipe nationale de football pour amputés, championne de la Coupe du monde de football, pour sa lutte déterminée, tous ses efforts déployés ainsi que leurs magnifiques réalisations* ».

Bravo Haïti qui termine quatrième

Bravo ! Haïti termine à la quatrième place. Le public haïtien avait

Suite en page 13